

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1596 du Lundi 31 Août 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



21^e SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLÉE DE L'UNION AFRICAINE



LE MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE :
«**INTENSIFIER L'ACTION COLLECTIVE
CONTRE LE TERRORISME**»

P. 3

ÉLECTIONS LOCALES



LE CORPS ÉLECTORAL
CONVOQUÉ

P. 16

ALGÉRIE - NIGER



QUATRE AVIONS DE COMBAT SU-30
DÉPÊCHÉS À NIAMEY EN SOUTIEN
À L'ARMÉE NIGÉRIENNE

P. 3

ADOPTION DE MESURES URGENTES APRÈS LES CONSÉQUENCES DES DERNIERS INCENDIES



LE CHEF DE L'ÉTAT ACCÉLÈRE LA PRISE EN CHARGE DES SINISTRÉS

Le président de la République a présidé, hier, une réunion consacrée à l'examen et à la mise en œuvre des mesures nécessaires pour prendre en charge les conséquences et les dégâts occasionnés par les récents incendies ayant touché plusieurs wilayas du pays. De hauts responsables militaires et civils assistent à cette réunion.

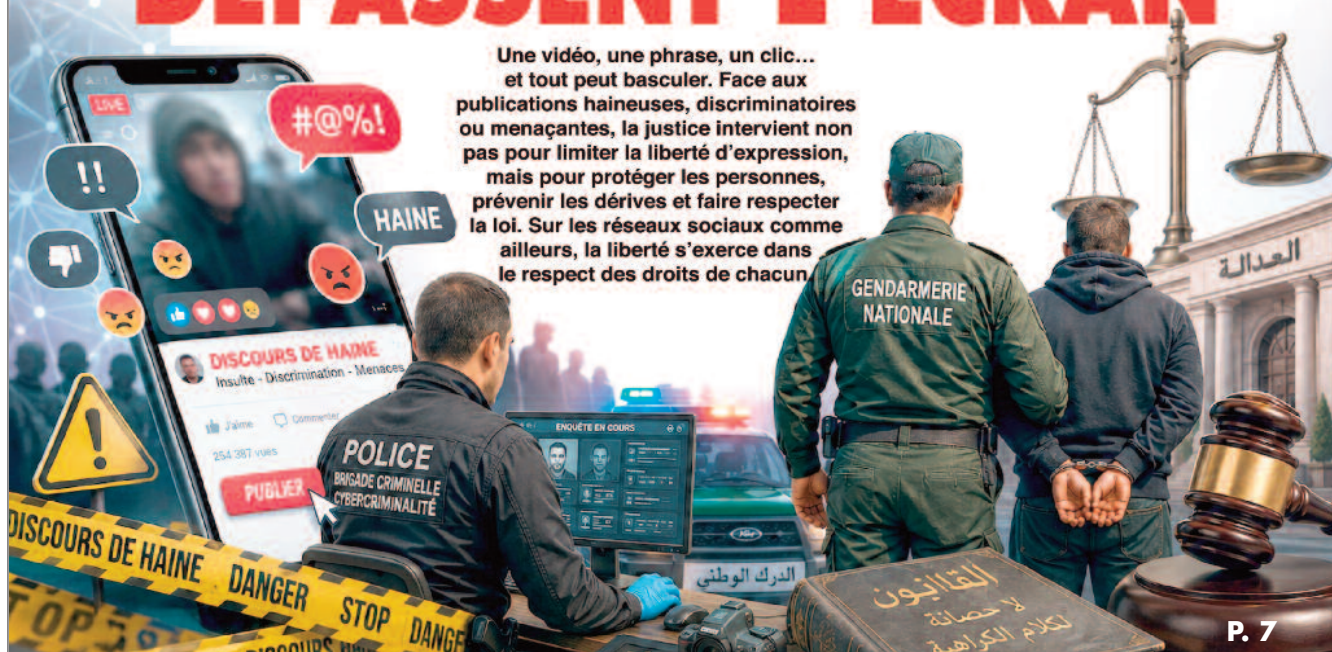
• UNE MINUTE DE SILENCE EN HOMMAGE AUX VICTIMES DES INCENDIES

Pp. 4 et 5

LA TRAQUE AU DISCOURS DE HAINE S'INTENSIFIE

QUAND LES MOTS DÉPASSSENT L'ÉCRAN

Une vidéo, une phrase, un clic... et tout peut basculer. Face aux publications haineuses, discriminatoires ou menaçantes, la justice intervient non pas pour limiter la liberté d'expression, mais pour protéger les personnes, prévenir les dérives et faire respecter la loi. Sur les réseaux sociaux comme ailleurs, la liberté s'exerce dans le respect des droits de chacun.



P. 7

**LE
SAVIEZ-
VOUS ?**

HADJ 1448 H

TIRAGE AU SORT EXCEPTIONNEL POUR UN QUOTA DE 2000 CARNETS DE HADJ À TRAVERS LES WILAYAS DU PAYS



Le tirage au sort exceptionnel portant sur un quota de 2.000 carnets de hadj a été effectué, samedi dernier, à travers les différentes wilayas du pays, pour l'accomplissement des rites du hadj au titre de la saison 1448 H/2027.

Cette opération intervient en exécution de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant attribution d'un quota supplémentaire de 2.000 carnets de hadj au profit des citoyens inscrits au tirage au sort pour la saison 1448H/2027, âgés de 70 ans et plus, ayant postulé au moins 10 fois sans avoir été favorisés par le sort lors du tirage ordinaire qui s'est déroulé le 15 août en cours.

La décision du président de la République

d'allouer ce quota supplémentaire procède de son souci de donner à cette catégorie de citoyens une plus grande chance d'accomplir les rites du hadj.

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports avait précisé que l'organisation de ce tirage au sort exceptionnel se déroulerait au niveau des sièges de wilaya ou dans tout autre lieu adéquat choisi par les autorités locales, en présence des personnes concernées ou de leurs représentants.

Il a également souligné que ce tirage "est réservé exclusivement aux citoyens remplissant les deux conditions d'âge et de nombre d'inscriptions précédentes mentionnées ci-dessus".

FOURNITURES SCOLAIRES À RELIZANE

OUVERTURE DE CINQ MARCHÉS DE PROXIMITÉ À DES PRIX COMPÉTITIFS

Cinq marchés de proximité dédiés à la vente de fournitures scolaires, de vêtements, de blouses et de cartables scolaires à des prix compétitifs ont été ouverts dans la wilaya de Relizane, à l'avis hier auprès de la Direction du commerce de la wilaya.

Cette opération commerciale, initiée par la Direction du commerce de la wilaya, en coordination avec la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) « Mina », s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du ministère du Commerce intérieur et

de la Régulation du marché national visant à assurer la disponibilité des fournitures scolaires et à permettre aux parents d'élèves de les expérimentés à des prix abordables, a précisé la même source.

Prévue jusqu'au mois d'octobre prochain, cette initiative enregistre la participation de plus de 30 opérateurs économiques, dont des grossistes, des artisans ainsi que des entreprises publiques et privées spécialisées dans la fabrication de vêtements, de blouses et de cartables scolaires.

Les cinq marchés sont implantés dans les communes de Sidi M'hamed Ben Ali, Djidiouia, Oued Rhieu, El Hamadna et Aïn Tarek. Ils proposent une large gamme de fournitures et de livres scolaires, ainsi que des vêtements, blouses et cartables destinés aux élèves.

Afin d'assurer le bon fonctionnement de ces espaces commerciaux, des agents de contrôle ont été mobilisés pour veiller au respect des conditions de commercialisation, au maintien de l'approvisionnement et à la

disponibilité régulière des différents produits, selon la même source. D'autres marchés de proximité similaires seront ouverts dans les prochains jours à travers plusieurs communes et daïras de la wilaya, dans le but de rapprocher davantage ces espaces commerciaux des familles et de permettre aux parents d'élèves, à l'échelle de l'ensemble du territoire de la wilaya, d'acquérir les fournitures nécessaires à la rentrée scolaire à des prix concurrents.

APS

ANIE RÉUNION PRÉPARATOIRE AUX PROCHAINES ÉLECTIONS LOCALES



Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), M. Saad Arous, a présidé, samedi dernier, une séance de travail consacrée à l'examen des dispositions organisationnelles et préparatoires aux prochaines élections locales, a indiqué un communiqué de cette instance.

La séance de travail a porté sur "la poursuite de l'examen des dossiers des coordinateurs de wilaya proposés à la désignation lors des prochaines élections locales, ainsi que sur la constitution et la formation des commissions chargées de la supervision des opérations électorales, chacune étant présidée par un membre de l'Autorité indépendante", précise le communiqué. Il a été question, à cette occasion, de "la préparation de la réunion du Conseil de l'ANIE, prévue dimanche", ajoute la même source.

KHENCHELA PLUS DE 5700 POSTES DE FORMATION OFFERTS POUR LA SESSION D'OCTOBRE

Pas moins de 5.731 nouveaux postes de formation sont offerts dans les centres de formation professionnelle de la wilaya de Khenchela, en prévision de la session d'octobre 2026, a indiqué, dimanche dernier, le directeur du secteur, Abdelouahab Hadji.

Le responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que les centres, instituts spécialisés et annexes de formation de la wilaya de Khenchela ont fixé au 26 septembre le délai limite de dépôt des dossiers des demandeurs de formation qui pourront choisir entre 151 spécialités.

Les postes offerts se répartissent, selon la même source, en 1.135 places de formation en alternance (par apprentissage), 800 places en présentiel, 1.150 places de formation qualifiante, 1.060 places destinées aux bénéficiaires de l'allocation chômage, 449 pour les femmes



au foyer, 812 pour les détenus, 160 pour les cours du soir, 40 pour la formation passerelle (accès à un niveau supérieur) et 125 dans des établissements privés pour les spécialités «initiation à l'informatique» et «assistant en saisie de données».

M. Hadji a également indiqué qu'en vue de la prochaine rentrée du secteur, des caravanes d'information sont programmées pour sillonner la

wilaya afin d'informer les jeunes des nouveautés prévues au titre de la session d'octobre. Des salons consacrés à la formation professionnelle seront également organisés dans les daïras de Khenchela, Babar, Bouhama, Chechar, Ouled Rechache, Aïn Touila et Kais, en plus de journées portes ouvertes sur le secteur dans 25 centres de formation professionnelle.

APS

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC
ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15
Compte bancaire C P A (Agence Che-Guevara)
n° 00400102400023020255

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction
M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.
Djaffar Chila
Abir Menaria
Bouizid Zineb

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

21^e SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLÉE DE L'UNION AFRICAINE

MISER DAVANTAGE SUR LA DIPLOMATIE PRÉVENTIVE

Réunis dans la capitale angolaise, les dirigeants et représentants africains se penchent sur les moyens de renforcer les mécanismes continentaux de prévention et de règlement des conflits, avec une ambition clairement affichée : privilégier les solutions africaines aux problèmes africains.

La rencontre intervient dans un contexte continental particulièrement complexe, marqué par la multiplication des foyers de tension. Conflits armés, terrorisme, extrémisme violent, criminalité transfrontalière, crises humanitaires et déplacements forcés figurent parmi les principaux défis examinés par les participants. À ces menaces s'ajoutent désormais les conséquences du changement climatique et les tensions liées à l'accès aux ressources naturelles. Face à cette réalité, l'Union africaine entend dépasser la simple gestion des



crises une fois qu'elles éclatent. L'objectif est désormais de miser davantage sur la diplomatie préventive, la médiation, l'alerte précoce et le traitement des causes profondes des conflits.

Cette approche doit notamment s'appuyer sur le renforcement du rôle du Conseil de paix et de sécurité de l'UA, du Groupe des Sages et des autres mécanismes continentaux.

Les travaux devraient ainsi déboucher sur l'adoption du Plan d'action de Luanda, destiné à servir de cadre opérationnel pour renforcer la prévention des conflits, la médiation, la diplomatie préventive et les systèmes d'alerte précoce, tout en soutenant les efforts de consolidation de la paix et l'instauration d'une stabilité durable. En marge de la session, M. Nasri a également rencontré le vice-président du Zimbabwe, Constantino Guveya Dominic Nyikadzino Chiwenga. Les deux responsables ont «échangé les vues sur nombre de questions d'intérêt commun, notamment celles liées au renforcement de l'action africaine commune et à la consolidation des relations de coopération entre les deux pays». À travers sa participation à cette rencontre, l'Algérie réaffirme ainsi son engagement en faveur d'une approche continentale de la paix, fondée sur le dialogue, la prévention et la capacité des Africains à prendre eux-mêmes en charge les crises qui touchent leur continent.

G. Salah Eddine

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE :

«INTENSIFIER L'ACTION COLLECTIVE CONTRE LE TERRORISME»

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé hier un message, lu en son nom par le président du Conseil de la Nation, M. Azouz Nasri, aux participants aux travaux de la 21^e session extraordinaire de l'Assemblée de l'Union africaine consacrée à la prévention et au règlement des conflits en Afrique, qui se déroule dans la capitale angolaise, Luanda.

*Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,
Que la prière et la paix soient sur le plus noble des Messagers,
Monsieur le Président,
Monsieur le Président de la République d'Angola,
Excellences, Mesdames et Messieurs les chefs d'État et de gouvernement,
Monsieur le Président de la Commission de l'Union africaine,
Mesdames et Messieurs,*

Permettez-moi, à l'entame de mon allocution, en ma qualité de défenseur de l'Union africaine pour la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent en Afrique, d'adresser mes vifs remerciements et ma profonde gratitude à la République sœur d'Angola pour les efforts qu'elle a consentis dans l'organisation de cette session extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine consacrée au renforcement des mécanismes de prévention et de règlement des conflits en Afrique, ainsi que pour ses efforts soutenus en faveur de l'action africaine commune dans la lutte contre le terrorisme.

Alors que nous assistons à l'aggravation de la menace terroriste et à l'extension de son emprise géographique sur notre continent africain, notamment dans la région du Sahel, nous sommes plus que jamais convaincus que la lutte contre le phénomène du terrorisme doit demeurer au premier rang des priorités de l'action africaine commune.

L'expansion préoccupante du phénomène terroriste ne menace pas seulement la paix, la sécurité et le développement de notre continent, mais porte désormais atteinte à l'existence même des États, à leurs



institutions et à leur stabilité.

D'où l'impérieuse nécessité de poursuivre le renforcement et la coordination des efforts à l'échelle continentale, d'intensifier, dans l'urgence, l'action collective et l'échange d'informations et d'expertises, avec la participation de l'ensemble des États membres de l'Union africaine, afin de faire face efficacement à ce fléau et de débarrasser notre continent du mal du terrorisme.

Le renforcement des capacités opérationnelles de l'Union africaine est devenu une nécessité urgente pour faire face à cette évolution dangereuse de la menace terroriste sur notre continent.

À cet égard, je me félicite des progrès accomplis dans le renforcement des mécanismes d'action de l'Union africaine en matière de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent. Je tiens notamment à souligner l'adoption, par le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine, du Plan d'action stratégique continental global de l'Union africaine pour la lutte contre le terrorisme en Afrique, ainsi que l'activation du Sous-Comité du Conseil de paix et de sécurité sur le terrorisme, deux propositions présentées par l'Algérie en sa qualité de Coordonnateur de l'Union africaine pour la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent en Afrique.

Monsieur le Président,

Nous devons aujourd'hui, plus que jamais, doter nos institutions continentales des moyens appropriés leur permettant d'agir efficacement dans le domaine de la lutte contre le terrorisme. Cela exige de renforcer la coordination entre les différentes composantes de l'Architecture africaine de paix et de sécurité, notamment la Force africaine en attente et ses composantes régionales, y compris les capacités régionales de l'Afrique du Nord en matière de lutte contre le terrorisme. Je tiens également à souligner que les efforts inlassables de notre continent visant à renforcer le cadre institutionnel de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent ne sauraient porter leurs fruits sans l'appui de la communauté internationale, d'autant que la réussite du continent africain dans la lutte contre ce fléau constitue une réussite pour l'ensemble de la communauté internationale, tandis que l'échec ne se limiterait pas à produire ses conséquences désastreuses sur le seul continent africain.

La lutte contre le terrorisme, comme l'Algérie n'a cessé de le réaffirmer à chaque occasion, doit également aller au-delà de la lutte contre ses manifestations visibles pour s'attaquer à ses causes profondes, en prenant en compte, de manière cohérente et intégrée, les dimensions sécuritaire, politique et développementale. Enfin, je tiens à vous assurer que je ne ménagerai aucun effort pour faire avancer les démarches de notre continent en matière de lutte contre ce fléau et que je demeure résolument engagé à poursuivre le renforcement, l'activation et la consolidation des mécanismes de l'action africaine commune dans les domaines de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, afin que notre continent et les générations futures puissent jouir du bienfait de la sécurité et de la paix et que nos pays puissent avancer d'un pas ferme et assuré sur la voie du développement durable et du bien-être.

Je vous remercie de votre aimable attention.

Que la paix, la miséricorde et les bénédictions d'Allah soient sur vous.

ALGÉRIE-NIGER : QUATRE AVIONS DE COMBAT SU-30 DÉPÊCHÉS À NIAMEY EN SOUTIEN À L'ARMÉE NIGÉRIENNE

L'Algérie a dépêché, hier, quatre avions de combat de type Sukhoi Su-30 au Niger, dans le cadre d'une mission de soutien aux forces armées nigériennes, selon un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Cette opération intervient sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre du renforcement de la coopération stratégique entre l'Algérie et le Niger, notamment dans le domaine militaire. La décision intervient également à la suite des événements survenus récemment à Niamey, décrits par le communiqué comme une tentative de déstabilisation du pays, et en

réponse à une demande formulée par les autorités nigériennes. « Sur instruction du général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'ANP, deux patrouilles composées au total de quatre appareils Su-30 ont ainsi été envoyées au Niger afin d'apporter leur soutien à l'armée nigérienne face à cette tentative de déstabilisation. Les appareils ont atterri dimanche matin à l'aéroport de Niamey, accompagnés d'un avion ravitailleur destiné au ravitaillement en vol » indique la même source. Selon le MDN, cette opération traduit une nouvelle fois «

l'engagement constant » de l'Algérie et sa détermination à poursuivre ses efforts en faveur du renforcement de la sécurité et de la stabilité dans la région. Elle vient également réaffirmer le soutien de l'Algérie au Niger, à son gouvernement et à son peuple, afin de l'aider à surmonter cette période jugée particulièrement sensible. À leur arrivée à Niamey, les appareils ont été accueillis par Mohamed Lamine Zeine, Premier ministre du Niger, qui a exprimé ses remerciements et sa gratitude au président Abdelmadjid Tebboune ainsi qu'au peuple algérien pour ce soutien qualitatif.

RÉGIONS TOUCHÉES PAR LES RÉCENTS INCENDIES QUAND L'ALGÉRIE SE MOBILISE, LA SOLIDARITÉ PREND LA ROUTE

Des quartiers d'Alger aux grandes villes de l'Est et du Centre, une vaste chaîne de solidarité s'est mise en mouvement au lendemain des récents incendies. Dons, convois d'aides, médicaments, eau, couvertures et équipements : partout dans le pays, des citoyens de tous les âges s'organisent spontanément pour venir en aide aux populations sinistrées.

Dans les différentes communes d'Alger, les cartons s'empilent et les allers-retours ne s'arrêtent presque pas. De l'eau minérale, des denrées alimentaires, des couvertures, des vêtements, des produits pour enfants, mais aussi des médicaments et des équipements destinés aux zones les plus durement touchées : chacun apporte ce qu'il peut. Ici, pas de grand dispositif annoncé à l'avance. L'initiative est née dans les quartiers, portée par des jeunes qui ont décidé de transformer leur émotion face aux images des incendies en action concrète. L'un des bénévoles, rencontré par l'Algérie Presse Service (APS) à Tessala El Merdja, résume simplement l'esprit de cette mobilisation : l'idée « est venue spontanément aux jeunes du quartier qui ont exprimé leur volonté d'acheminer aujourd'hui les aides, afin qu'elles parviennent à leurs bénéficiaires dès demain matin ».

Un autre bénévole, rencontré sur les lieux, souligne d'ailleurs que l'initiative n'a pas été limitée à une catégorie particulière de la population. Petits et grands ont participé, chacun selon ses moyens. Il ajoute que les besoins dépassent largement les produits alimentaires et la literie. Les collectes comprennent également des produits pharmaceutiques, des groupes



électrogènes et différents équipements destinés à répondre aux besoins urgents des sinistrés. Le même constat émerge de partout. Des citoyens affluent vers les points de collecte, déposent quelques bouteilles d'eau, un sac de denrées, des couvertures ou tout autre produit susceptible d'être utile aux familles ayant tout perdu ou ayant dû quitter leurs habitations. Et lorsque les routes rouvrent, un autre mouvement commence : celui des convois qui prennent la direction des régions sinistrées.

Cette mobilisation ne se limite, bien sûr pas, à la capitale. D'Oran à Constantine, d'Annaba à Blida et Chlef, les mêmes scènes se reproduisent. Dans les quartiers, les associations, les espaces publics et les points de collecte improvisés, les Algériens se mobilisent pour constituer des stocks d'urgence et organiser leur acheminement. Toutes les wilayas du pays participent

ainsi, à des degrés différents, à cette vaste chaîne d'entraide.

UNE CHAÎNE QUI S'ORGANISE

À mesure que l'élan populaire prend de l'ampleur, l'organisation devient un enjeu essentiel. Il faut trier, conditionner, charger, coordonner les départs et s'assurer que les aides arrivent effectivement à ceux qui en ont besoin. Cette dynamique s'est notamment mise en place avec la mobilisation du Croissant-Rouge algérien (CRA), qui a regroupé des aides au niveau de son centre national situé dans la wilaya de Blida. Depuis Alger, plusieurs convois ont déjà pris la route. Le chef du bureau de wilaya d'Alger du CRA, Mohamed Brahimi Rahmani, a indiqué que six semi-remorques chargés de colis alimentaires, de literie, de vêtements, de produits destinés aux enfants et de lait en poudre ont été dépêchés vers les zones sinistrées. D'autres opérations doivent

suivre en direction notamment de Jijel, Béjaïa, Annaba et Skikda, en coordination avec les comités de wilaya de l'organisation.

Une véritable chaîne logistique se dessine ainsi derrière l'élan spontané des citoyens. Celui qui donne une bouteille d'eau à Alger participe indirectement à un convoi qui, quelques heures plus tard, peut prendre la direction d'une région touchée par les flammes.

L'urgence ne se limite toutefois pas à l'alimentation ou à l'hébergement. Après le passage des incendies, les besoins médicaux et psychologiques peuvent se prolonger bien au-delà de l'extinction des derniers foyers.

Le Croissant-Rouge algérien a ainsi mis en place un plan d'intervention destiné à accompagner les populations touchées. Selon le responsable de la santé au CRA, le Dr Belaour Mohamed El Mehdi, ce dispositif prévoit la mise à disposition d'équipements médicaux et d'un soutien logistique, ainsi que la mobilisation de médecins spécialistes et de psychologues issus des wilayas voisines. Des cliniques mobiles doivent également être déployées afin d'accélérer les examens et la prise en charge des blessés. Le dispositif prévoit aussi l'évacuation et le transfert des dépouilles. Les flammes ont ravagé des forêts, des maisons et des terres. Mais face au désastre, elles ont aussi déclenché un autre mouvement, beaucoup plus difficile à éteindre : celui d'un pays qui se serre les coudes.

Et pendant que les convois continuent de quitter Alger et les autres wilayas, chargés de vivres, de vêtements, de médicaments et d'équipements, la solidarité algérienne prend, elle aussi, la route.

G. Salah Eddine

POURSUITE DES EFFORTS SUR LE TERRAIN POUR LUTTER CONTRE LES INCENDIES

Les efforts sur le terrain pour lutter et éteindre les incendies enregistrés dans plusieurs wilayas du pays se sont poursuivis, samedi dernier, à travers la mobilisation de tous les moyens humains et matériels et le renforcement des équipes d'intervention par des moyens aériens, a indiqué un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Dans ce cadre, les walis poursuivent le suivi continu et leur présence sur le terrain pour s'enquérir du déroulement des interventions, le wali de la wilaya de Jijel ayant présidé une réunion périodique de la cellule de crise de wilaya, consacrée à l'examen de la situation des incendies enregistrés et au suivi de la mise en œuvre de décisions prises, tandis que le wali d'El Tarf s'est rendu sur le site de l'incendie qui s'est déclaré dans la zone de Khanguet Aoun, pour s'enquérir du déroulement des opérations d'extinction".

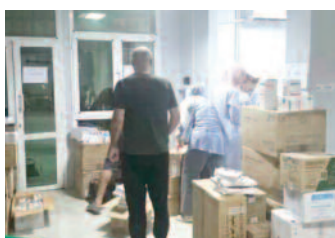
Les "efforts d'extinction ont été renforcés par l'engagement d'avions bombardiers d'eau AT-802 dans la wilaya de Jijel et d'un appareil BE-200 dans la wilaya d'El Tarf, aux côtés de divers moyens humains et matériels mobilisés sur le terrain".

Les unités de l'Armée nationale populaire (ANP) contribuent, de leur côté, aux efforts d'intervention, aux côtés des différents corps de sécurité et des autorités locales, tout en maintenant l'état d'alerte et de préparation pour intervenir et protéger les citoyens et les biens.

TOUS LES MOYENS MOBILISÉS POUR ASSURER L'APPROVISIONNEMENT DES SINISTRÉS EN EAU POTABLE

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a instruit de mobiliser tous les moyens nécessaires pour assurer la continuité de l'approvisionnement des citoyens sinistrés par les feux de forêt en eau potable, tout en accélérant le recensement et la réhabilitation des infrastructures endommagées, a indiqué un communiqué du ministère. Dans ce cadre, M. Bouzegza a ordonné la mobilisation des citernes de l'Algérienne des eaux (ADE) relevant de plusieurs wilayas, afin de renforcer les opérations d'approvisionnement et de répondre aux besoins recensés, précise la même source. Le ministre a également ordonné le "recensement immédiat et précis" de l'ensemble des infrastructures hydrauliques ayant subi des dommages du fait des feux enregistrés dans plusieurs wilayas de l'est du pays, ainsi que l'accélération de la programmation et de la réalisation des opérations de maintenance et de réhabilitation, en vue de leur remise en service dans les meilleurs délais, ajoute le communiqué.

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE DES MESURES D'URGENCE POUR LA PRISE EN CHARGE DES VICTIMES



Le ministère de l'Industrie pharmaceutique a annoncé, samedi dernier dans un communiqué, des mesures d'urgence, dans le cadre de la cellule de crise mise en place à son niveau, pour répondre aux besoins sanitaires des populations des zones touchées par les incendies ayant affecté plusieurs zones forestières dans certaines wilayas.

Dans ce cadre, le ministère a indiqué, lors d'une réunion de cette cellule, présidée par le ministre de l'Industrie pharmaceutique, M. Ouacim Kouidri, avoir invité l'ensemble des établissements pharmaceutiques spécialisés dans la production, la commercialisation et l'importation de médicaments et de dispositifs médicaux à participer à un élan de solidarité destiné à prendre en charge les besoins des sinistrés.

Le ministère a appelé ces établissements à coordonner leurs actions avec le ministère de la Santé et la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), afin de déterminer la nature et le volume des besoins urgents au niveau des établissements hospitaliers relevant des

zones touchées, permettant ainsi d'assurer "une réponse rapide et efficace".

Dans le cadre de ces mesures, les centres de stockage relevant des deux établissements pharmaceutiques Biorem et Moderne Santé, situés dans la commune de Taher, dans la wilaya de Jijel, ont été ouverts afin d'assurer la réception, la collecte et le stockage des différents dons, produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux destinés aux zones sinistrées, avant leur distribution en fonction des besoins recensés et communiqués par les parties concernées.

Dans le même contexte, une coordination a été mise en place avec le Syndicat national des pharmaciens d'officine (SNAPO) afin d'organiser la collecte des dons, d'en assurer l'encadrement et de les orienter vers les centres de collecte, de manière à garantir leur acheminement aux établissements de santé, ainsi qu'aux citoyens et aux malades des zones sinistrées, dans un cadre organisé et efficace, selon le communiqué.

Le ministère a également souligné l'engagement de nombreux établissements pharmaceutiques spécialisés dans la production, la commercialisation et l'importation dans cette opération de solidarité, parmi lesquels le groupe public Saidal, qui contribue notamment à la mise à disposition de quantités importantes de médicaments et de dispositifs médicaux, en particulier des solutions salines et physiologiques, des pansements de différents types et des médicaments essentiels, ainsi que diverses pommades et préparations destinées au traitement des brûlures.

ADOPTION DE MESURES URGENTES APRÈS LES CONSÉQUENCES DES DERNIERS INCENDIES LE CHEF DE L'ÉTAT ACCÉLÈRE LA PRISE EN CHARGE DES SINISTRÉS

● Assurer le suivi des personnes impliquées dans le déclenchement de ces incendies et de permettre à la justice d'établir les responsabilités.

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, hier, l'adoption de mesures urgentes pour prendre en charge les conséquences des derniers incendies ayant touché plusieurs wilayas du centre et de l'est du pays. Ces décisions ont été prises lors d'une réunion consacrée aux moyens à mettre en œuvre pour accompagner les populations sinistrées et accélérer le retour à la normale dans les zones affectées.

Parmi les principales mesures arrêtées figure « l'indemnisation des personnes ayant subi des dommages lors de ces incendies ». À ce propos, le président de la République a insisté sur « la nécessité d'accélérer la prise en charge des zones touchées, notamment à travers le rétablissement

et le renforcement de l'alimentation en eau, en gaz et en électricité, ainsi que des réseaux de télécommunications. »

La réunion a également accordé une attention particulière au volet judiciaire. Ainsi, des mesures importantes ont été décidées afin d'assurer le suivi des personnes impliquées dans le déclenchement de ces incendies et de permettre à la justice d'établir les responsabilités.

Président cette réunion en sa qualité de président de la République, chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune a, par ailleurs, observé une minute de silence, en compagnie de hauts responsables civils et militaires de l'État, à la mémoire des victimes des incendies qui ont endeuillé plusieurs régions du pays. **R. N.**



L'ÉLAN DE SOLIDARITÉ POPULAIRE SALUÉ

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé samedi dernier à Alger que des actes criminels pourraient être à l'origine d'une partie des incendies ayant récemment touché plusieurs wilayas de l'est et du centre du pays, assurant que des enquêtes seront menées pour identifier les responsables, tout en refusant de parler de « conspiration ».

Les flammes ont laissé derrière elles des paysages meurtris, des familles sinistrées et une mobilisation qui s'est étendue bien au-delà des zones directement touchées. Alors que la situation semble aujourd'hui enfin stabilisée et que les blessés sont pris en charge, le président de la République a choisi de revenir sur l'une des questions les plus sensibles soulevées par cette catastrophe : l'origine des feux.

À l'issue de sa visite à l'hôpital des grands brûlés Dr Saïd-Chibane de Zéralda, où il s'est enquis de l'état de santé des blessés évacués des wilayas sinistrées, Abdelmadjid Tebboune a déclaré : « C'est effectivement une circonstance douloureuse et nous croyons au destin inéluctable de Dieu, mais il y a des actes criminels et nous enquêterons sur ceux qui en sont responsables. » Avant de préciser : « Je n'emploierai pas de termes forts, comme celui de conspiration. »

Une déclaration qui ouvre clairement la voie à des investigations sur l'origine criminelle de certains départs de feu, sans pour autant préjuger de leurs responsables ni de la nature exacte des faits qui devront être établis par les enquêtes.

Face à l'ampleur des incendies, le chef de l'État a surtout tenu à saluer la mobilisation des Algériens autour des populations touchées. Dans un contexte marqué par les

évacuations, les pertes matérielles et les interventions continues des équipes de secours, il a souligné l'élan de solidarité populaire qui s'est manifesté dans plusieurs régions du pays. « Notre consolation réside dans l'élan de solidarité du peuple algérien, qui nous rend fiers d'appartenir à l'Algérie, n'en déplaise à certains », a-t-il déclaré.

Le président de la République a également répondu à ceux qui, selon lui, entretiennent depuis longtemps une lecture négative de la société algérienne. « Ceux qui pensent autrement du peuple algérien se trompent et les analyses qu'ils font depuis longtemps sur l'Algérie sont également erronées », a-t-il ajouté.

L'ÉTAT ET L'ANP MOBILISÉS SUR TOUS LES FRONTS

Le président de la République a également insisté sur les moyens déployés pour contenir les incendies et prendre en charge leurs conséquences. « Lorsque de telles catastrophes nous frappent, nous y faisons face avec les moyens de l'État et du peuple. L'Armée nationale populaire (ANP) est également présente dans toutes les épreuves, tout comme la Protection civile algérienne, à l'égard de laquelle nous prendrons plusieurs décisions afin de soutenir ce corps cité en exemple à travers le monde. » L'intervention des différents corps a été déterminante dans les opérations d'évacuation, de secours et de lutte contre les flammes. Protection civile, ANP, Gendarmerie et Sûreté nationales ont été mobilisées aux côtés des populations et des équipes locales. Mais les conditions météorologiques ont considérablement compliqué les opérations. Revenant sur les conditions

dans lesquelles se sont déroulées les opérations d'extinction, le président de la République a expliqué que les vents avaient favorisé la progression rapide des incendies. « Les vents étaient très forts, ce qui a favorisé la propagation des flammes », a-t-il observé, relevant également que, sur le plan technique, « il n'existait aucun moyen, ni aérien ni terrestre, permettant de venir à bout de ces incendies ». Une situation qui illustre la difficulté rencontrée par les équipes de secours face à des foyers multiples et à des conditions météorologiques particulièrement défavorables.

À ZÉRALDA, LA BATAILLE SE POURSUIT

Après le front des incendies, c'est désormais celui des soins qui mobilise les équipes médicales. À l'hôpital des grands brûlés de Zéralda, le Président s'est enquis de l'état des blessés transférés depuis les wilayas sinistrées et a salué le niveau de prise en charge assuré par les équipes médicales. « Auparavant, nous envoyions les cas complexes à l'étranger pour les soins, alors qu'aujourd'hui, nous sommes en mesure de les prendre en charge ici », a-t-il soutenu. Le chef de l'État a rappelé que la réalisation de cet établissement hospitalier était directement liée à l'expérience douloureuse des incendies de 2021. Cette période avait constitué, selon lui, « une leçon pour nous ». Cinq ans plus tard, l'établissement se retrouve ainsi au cœur de la réponse médicale apportée aux victimes des nouveaux incendies, illustrant l'évolution des capacités nationales de prise en charge des grands brûlés. Le président de la République a renouvelé

ses remerciements aux personnels médicaux des établissements de santé des wilayas touchées, ainsi qu'aux éléments de la Protection civile, de l'ANP, de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale. Tous, a-t-il souligné, « ont contribué à atténuer cette catastrophe ».

Il a également salué l'ensemble des personnes ayant participé à l'évacuation des blessés, qualifiant cette mobilisation générale de « leçon pour tous ceux qui critiquent l'Algérie ».

Mais au-delà des hommages, l'exécutif entend désormais tirer les enseignements de cette nouvelle crise.

Une réunion regroupant, dimanche dernier, l'ensemble des responsables concernés par la lutte contre les incendies doit permettre d'examiner les insuffisances constatées et de définir de nouvelles mesures. À cette occasion, « des mesures seront prises qui nous permettront d'éviter de telles catastrophes à l'avenir », a annoncé le président de la République. Entre la recherche des causes des départs de feu, la mobilisation des moyens de l'État, le renforcement de la Protection civile et l'amélioration de la prise en charge médicale, le gouvernement entend ainsi transformer cette nouvelle épreuve en retour d'expérience.

Car si les incendies ont une nouvelle fois rappelé la vulnérabilité de certaines régions face aux risques naturels et criminels, ils ont également mis en évidence une autre réalité : celle d'une mobilisation collective qui, du terrain aux hôpitaux, a permis de limiter les conséquences d'une catastrophe dont l'ampleur a été aggravée par des conditions météorologiques particulièrement difficiles.

G. Salah Eddine

LES FAMILLES DES VICTIMES TÉMOIGNENT DE LEUR RECONNAISSANCE

Les proches des victimes des incendies qui ont ravagé plusieurs wilayas de l'est et du centre du pays, actuellement prises en charge à l'hôpital des grands brûlés Dr Saïd-Chibane de Zéralda, ont salué, samedi dernier, la mobilisation des institutions de l'État pour assurer une prise en charge optimale des sinistrés, conformément aux directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Ils ont également mis en avant l'élan de solidarité citoyenne qui a contribué à atténuer les conséquences de ce drame.

Au chevet des blessés, plusieurs familles ont fait part de leur soulagement face à la réactivité des institutions publiques, présentes aux côtés des populations touchées dès le déclenchement des incendies. Elles ont également souligné l'importance de la mobilisation citoyenne à travers le pays pour acheminer les secours

et venir en aide aux sinistrés. Originaire de la commune de Djemaa Beni Habibi, dans la wilaya de Jijel, Aymen Belrdaa, qui accompagne plusieurs de ses proches blessés, a exprimé sa gratitude au chef de l'État pour « son attention constante et son suivi des événements dès les premières heures » dans les régions sinistrées. Il a également salué la mobilisation des différents services de l'État pour prendre en charge les victimes et maîtriser les incendies. Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, s'est rendu dans la wilaya de Jijel sur instruction du président de la République afin de s'enquérir de la situation sur place et d'assister aux obsèques des victimes de cette catastrophe. Plusieurs citoyens ont, de leur côté, exprimé leur reconnaissance pour cette mobilisation sur le terrain. Tebablia Rezki a notamment salué la rapidité des interventions pour secourir les habitants, tout en mettant

en avant la visite du chef de l'État à l'hôpital des grands brûlés. Cette présence auprès des blessés, destinée à les rassurer sur leur prise en charge médicale, « a profondément contribué à leur redonner courage et à atténuer leurs souffrances », a-t-il estimé.

Dans le même esprit, Kenza Merabet a souligné que cette épreuve a une nouvelle fois mis en lumière « l'indéfectible unité du peuple algérien », illustrée, selon elle, par l'afflux continu de convois de solidarité en provenance de différentes régions du pays vers les zones sinistrées. Face aux flammes, la mobilisation des pouvoirs publics et l'élan citoyen ont ainsi témoigné de la force de la cohésion nationale. Une solidarité qui, au cœur de l'épreuve, a permis de transformer la douleur en un mouvement collectif d'entraide et d'espoir.

Zineb Bouzid/APS

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE L'ORGANISATION NATIONALE DES JOURNALISTES ALGÉRIENS

TRANSFORMATIONS LIÉES À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
LE NOUVEAU DÉFI DES MÉDIAS

La première université d'été de l'Organisation nationale des journalistes algériens, clôturée samedi dernier à Oran, a appelé à renforcer la formation des professionnels des médias face aux mutations technologiques.

Les participants ont notamment insisté sur un usage éthique de l'intelligence artificielle, la lutte contre la désinformation et la consolidation d'un journalisme numérique fondé sur la rigueur et la vérification des sources.

Au terme de cette manifestation, placée sous le thème des guerres narratives, les participants ont plaidé pour l'établissement de règles éthiques strictes encadrant l'usage de l'intelligence artificielle, de la vérification des données à la production, tout en mettant en garde contre les contenus manipulés. Ils ont, par ailleurs, souligné que la



montée en puissance des réseaux sociaux et des fausses informations impose d'évoluer vers un journalisme numérique à la fois proactif, rapide et rigoureux. Face à ces mutations, la crédibilité des médias repose fondamentalement sur le respect de la déontologie, le recoupement des sources fiables, la distinction rigoureuse entre information et

opinion, ainsi qu'une prudence méthodique vis-à-vis des contenus issus des plateformes en ligne. Sur le volet de la production de contenu et de la consolidation du récit national, les intervenants ont insisté sur la nécessité de privilégier le journalisme explicatif, l'investigation et l'analyse de fond, en misant sur des contenus proactifs ancrés dans les faits, les données chiffrées et les

pièces justificatives. Clôurant deux jours d'échanges, l'assemblée a préconisé d'institutionnaliser l'université d'été de l'Organisation nationale des journalistes algériens pour en faire un rendez-vous annuel incontournable, tout en sollicitant la mise en place d'un pôle de formation pérenne, rythmé par des pratiques régulières. Finalement, cette première université d'été aura posé les jalons d'une adaptation nécessaire

face aux bouleversements technologiques et informationnels. Entre impératif de formation continue, maîtrise éthique de l'intelligence artificielle et renforcement du récit national fondé sur la rigueur, les journalistes algériens réaffirment leur rôle de rempart face aux défis de l'ère numérique.

Zineb Bouzid

TIZI-OUZOU

ACQUISITION DE 35 NOUVEAUX BUS

Le parc de transport public de voyageurs par bus de la wilaya de Tizi-Ouzou a été renforcé par l'acquisition de 35 nouveaux bus, a indiqué, hier dans un communiqué, la Direction des transports qui a également annoncé l'ouverture de 140 nouveaux postes d'emploi dans le même secteur. La même source a précisé que les 35 nouveaux bus ont été acquis au profit de l'Etablissement public du transport urbain et suburbain de Tizi-Ouzou (ETUSTO). Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président

de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renouveler et à renforcer le parc national de transport terrestre, sous la tutelle et le suivi du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Pour accompagner ce renforcement du parc roulant et garantir une offre de services à la hauteur des attentes des citoyens, l'ETUSTO a annoncé l'ouverture d'une campagne de recrutement portant sur 140 postes d'emploi, dont 70 de conducteurs de transport public et 70 de receveurs, a-t-

on indiqué. Ces deux opérations complémentaires visent à améliorer la couverture du réseau de transport, à renforcer les capacités opérationnelles de l'établissement et à assurer un service de transport public moderne, régulier et confortable, répondant aux besoins des habitants de la wilaya. Les candidats intéressés sont invités à se rapprocher de l'antenne de wilaya de l'Agence nationale de l'emploi, munis de leur bulletin de demande d'emploi, précise la Direction des transports. APS



STATION DE DESSALEMENT DE TAMDA OUGUEMOUN (TIZI-OUZOU)

LE WALI RASSURE

La station de dessalement de l'eau de mer (SDEM) de Tamba Ouguemoun, dans la commune d'Iflissen, devrait produire 60.000 m³ d'eau par jour. Alors que le projet affiche un taux d'avancement de 92 %, certaines contraintes suscitent des interrogations quant au respect des délais de mise en service.

La question a notamment été soulevée lors de la dernière session de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi-Ouzou, tenue lundi dernier. Les élus se sont interrogés sur les difficultés rencontrées par ce projet stratégique, appelé à renforcer durablement la sécurité hydrique de la wilaya, notamment dans les communes de la façade maritime et du flanc nord.

Parmi les contraintes évoquées figurent deux glissements de terrain, l'un à proximité de la station de pompage et l'autre au niveau de la RN 24, surplombée par la station.

Une situation qui n'a toutefois pas suscité

d'inquiétude particulière chez le wali de Tizi-Ouzou, Abou Bakr Boucetta, qui s'est voulu rassurant. «La réalisation avance très bien, même si ce glissement de terrain, dû à la nature du sol, retarde quelque peu la cadence, sans pour autant affecter la station elle-même», a-t-il expliqué.

Concernant la prise en charge de ce problème, le wali a indiqué qu'une rallonge financière avait été sollicitée et devrait être débloquée prochainement afin de permettre les travaux nécessaires.

Le projet fait également face à des contraintes liées à l'acquisition de certains équipements. Selon les responsables concernés, leur arrivée est retardée par les procédures d'autorisation nécessaires à leur importation et à leur installation.

À cela s'ajoute le retard enregistré dans la réalisation du poste source du village Arvi, dans

la commune d'Iflissen, destiné à assurer l'alimentation électrique de la station.

Dans l'attente de l'achèvement de ce poste source 60/30 kV, d'une capacité de 2x40 MVA, une cabine mobile de transformation de 60/30 kV a été installée au village Arvi comme solution transitoire.

Sur ce point également, le wali s'est montré rassurant, affirmant que le poste source « ne devrait pas tarder à être achevé », les travaux de génie civil ayant atteint 85 %. Cet équipement s'inscrit, selon lui, dans le dispositif de maillage électrique destiné à renforcer et sécuriser l'alimentation de la wilaya.

Avec un taux d'avancement de 92 %, la SDEM de Tamba Ouguemoun demeure ainsi l'un des projets majeurs pour améliorer durablement l'approvisionnement en eau potable dans le nord de la wilaya.

APS

LA TRAQUE AU DISCOURS DE HAINE S'INTENSIFIE

QUAND LES MOTS DÉPASSENT L'ÉCRAN

Une vidéo, une phrase, un clic... et tout peut basculer. Face aux publications haineuses, discriminatoires ou menaçantes, la justice intervient non pas pour limiter la liberté d'expression, mais pour protéger les personnes, prévenir les dérives et faire respecter la loi. Sur les réseaux sociaux, comme ailleurs, la liberté s'exerce dans le respect des droits de chacun. Et derrière cette série d'affaires, une réalité semble encore échapper à certains utilisateurs : sur internet aussi, les mots ont des conséquences.

Il y a quelque chose d'assez absurde dans la manière dont certains utilisent aujourd'hui les réseaux sociaux. Une personne s'installe devant son téléphone, filme quelques secondes, lâche une insulte, vise une région, une catégorie de personnes, une religion ou même un enfant, puis publie le tout avec la désinvolture de quelqu'un qui pense que l'écran constitue une sorte de mur invisible entre ses paroles et le monde réel. Le problème, c'est que ce mur n'existe pas.

Une publication peut être capturée, partagée, archivée, commentée des milliers de fois et finir entre les mains des enquêteurs. Ce qui semblait n'être qu'un « contenu » devient alors une pièce d'un dossier. Ce qui est posté sur les réseaux n'appartient plus à celui qui l'a publié, cela devient une propriété d'internet.

Les affaires annoncées, ces dernières semaines, par les services de sécurité en donnent une illustration de plus en plus concrète.

À Blida, le 10 août, la Gendarmerie nationale a annoncé l'arrestation d'un créateur de contenu après la diffusion d'une vidéo contenant des propos visant notamment les personnes portant la barbe et souvent associées, à des personnes « religieuses ». Selon les autorités, le contenu relevait du discours de haine, de la discrimination et portant atteinte à la sécurité et à l'ordre publics.

Deux jours plus tôt, à Béjaïa, un autre internaute avait été interpellé après avoir publié sur Facebook des propos injurieux envers le Prophète et l'une de ses épouses. Les enquêteurs ont identifié l'auteur présumé avant de procéder à son arrestation.

Les deux affaires sont différentes. Le mécanisme, lui, est devenu familier : une publication en ligne, un signalement, une enquête, l'identification de l'auteur, puis la justice.

L'affaire Anouar Sayoud est probablement celle qui montre le plus clairement jusqu'où peut aller une publication.

Placé en détention provisoire, le 3 août, il est poursuivi après la diffusion d'une vidéo dans laquelle il évoquait la tenue d'une fille de huit ans, allant jusqu'à comparer ses vêtements à ceux des « prostituées ».

Cette fois, la victime visé par le ordre n'était pas une personnalité



publique ni un groupe abstrait. C'était une enfant.

Le tribunal de Boufarik a rendu son verdict le 12 août. Selon plusieurs médias, Anouar Sayoud a été condamné à deux ans de prison, dont une année ferme et une année avec sursis, ainsi qu'à une amende de 200.000 dinars. Il devra également verser un dinar symbolique à l'Organe national de protection et de promotion de l'enfance, qui s'était constitué partie civile. Le parquet avait requis trois ans de prison ferme et 300.000 dinars d'amende.

LA RELIGION, LES RÉGIONS, LES FEMMES...

L'affaire ne concerne d'ailleurs pas uniquement les insultes visant des individus.

Le 11 juin, une utilisatrice de TikTok avait été arrêtée à Alger après la diffusion d'une vidéo contenant, selon les services de sécurité, des propos haineux visant le quartier d'El Harrach. Son téléphone avait été saisi dans le cadre de l'enquête et elle avait ensuite été placée sous mandat de dépôt. Selon des sources médiatiques, elle aurait été condamnée à trois ans de prison ferme et à 300.000 dinars d'amende.

Dans un autre dossier, le parquet près le tribunal correctionnel de Dar El Beïda aurait requis deux ans de prison ferme et 200.000 dinars d'amende contre une femme poursuivie à la suite de la diffusion sur TikTok d'une vidéo ensuite relayée sur Facebook. Les poursuites portaient notamment sur la diffusion d'un discours de haine, l'incitation à la dépravation des mœurs et l'offense envers des services de sécurité.

Le phénomène n'est pas nouveau. En octobre 2025, la police d'Alger avait déjà annoncé l'arrestation d'un utilisateur de TikTok après la publication d'une vidéo ciblant les citoyens d'une région du pays. L'auteur présumé y aurait proféré des menaces tout en brandissant un objet présenté comme une arme.

Et la série continue. Cette semaine encore, trois jeunes, dont un mineur, ont été arrêtés à Bordj Bou Arréidj après la diffusion d'une vidéo les montrant en train d'insulter le Prophète. À Saïda, un homme a également été arrêté après avoir publié sur un réseau social une vidéo contenant, selon les autorités, des propos haineux envers une région du pays.

À force de voir défiler ce genre d'affaires, on pourrait presque finir par considérer les arrestations comme le fait divers habituel des réseaux sociaux. Ce serait une erreur.

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION N'EST PAS UNE CARTE BLANCHE

Le vrai problème est peut-être moins technologique que culturel. Une partie des utilisateurs continue à se comporter sur les réseaux comme si tout était permis à partir du moment où le contenu est publié depuis une chambre, une voiture ou un studio improvisé. On cherche l'audience, la réaction, le partage, le clash. On provoque parce que la polémique fait des vues. Ce sont des personnes en grand manque d'attention qui cherchent donc à attirer le regard de l'autre, à être écouté, à être remarqué. On franchit une limite parce qu'on sait qu'une phrase choquante attirera davantage de commentaires qu'une phrase raisonnable.

Puis, lorsque la justice intervient, la surprise est parfois totale. Comme si le nombre de vues pouvait constituer une excuse. Comme si le mot « influenceur » donnait un statut particulier devant la loi. Comme si l'écran faisait disparaître la personne insultée, le voisin menacé, l'enfant exposé ou la communauté ciblée. C'est précisément cette mentalité qui devient problématique à mesure que les réseaux sociaux prennent une place centrale dans la vie quotidienne.

La publication numérique n'est plus une conversation privée entre quelques amis. Une vidéo peut être vue en quelques heures par des

milliers de personnes et provoquer un effet de meute qu'aucune discussion ordinaire ne pourrait produire.

Le cadre juridique algérien existe justement pour encadrer cette frontière. La loi n°20-05 du 28 avril 2020 relative à la prévention et à la lutte contre la discrimination et le discours de haine fixe notamment les contours du discours de haine et prévoit des sanctions lorsque certains contenus franchissent les limites prévues par la loi.

Autrement dit, publier n'est pas un acte sans conséquence.

La liberté d'expression protège la possibilité de parler, de critiquer, de débattre et même de contester. Elle ne signifie pas qu'une personne peut appeler à la haine, insulter une religion et ses symboles, menacer quelqu'un, humilier un enfant ou s'en prendre à une catégorie de la population sans devoir répondre de ses actes.

Il existe une différence, parfois énorme, entre dire quelque chose qui dérange et dire quelque chose qui met volontairement autrui en danger ou le transforme en cible.

Et cette différence, il serait peut-être temps de la rappeler plus souvent avant que la vidéo ne devienne virale. Ce qui est en train de changer en Algérie, ce n'est donc pas seulement la surveillance des réseaux sociaux. C'est aussi la perception de ce qui s'y passe.

Pendant longtemps, beaucoup ont considéré internet comme un espace à part, où les provocations étaient sans gravité et où l'on pouvait repousser les limites pour quelques abonnés supplémentaires. Cette époque est en train de se terminer.

Les autorités surveillent davantage les contenus susceptibles d'alimenter la haine, les menaces ou les discriminations. Les enquêtes sont plus rapides. Les téléphones sont saisis. Les publications deviennent des éléments de preuve. Et les tribunaux commencent à rendre des décisions dans certains dossiers.

G. Salah Eddine

CÉRÉALES

UNE PRODUCTION CONSIDÉRABLE À RELIZANE ET TISSEMSILT

Les wilayas de Relizane et Tissemsilt ont enregistré une nette progression de leur production céréalière au terme de la campagne moisson-battage 2025-2026, portée notamment par les importantes précipitations enregistrées durant la saison agricole. Cette hausse s'est accompagnée du renforcement des capacités de stockage grâce à la mise en service de nouvelles infrastructures de proximité.

À Relizane, la campagne s'est soldée par la collecte d'environ 1,05 million de quintaux de différentes variétés de céréales, contre 300.000 quintaux seulement lors de la saison précédente, selon la Direction des services agricoles (DSA). Cette récolte a été réalisée sur une superficie de 88.000 hectares, puis collectée au niveau des centres de stockage relevant des deux Coopératives des céréales et des légumes secs (CCLS) d'Oued Rhiou et de Relizane. Le rendement moyen s'est établi à près de 16 quintaux à l'hectare, avec des performances pouvant atteindre 60 quintaux dans certaines zones à forte productivité, notamment à Mendès et Sidi M'hamed Ben Ali. Selon la DSA, cette amélioration s'explique principalement par les précipitations importantes enregistrées dans la région, particulièrement durant les mois de janvier et février, qui ont favorisé le développement des cultures et l'amélioration des rendements. La wilaya a également renforcé ses capacités de stockage avec la mise en service, durant cette campagne, de six centres de stockage de proximité, d'une capacité



de 50.000 quintaux chacun. Ces infrastructures, implantées notamment à Sidi Khettab, Belassel-Bouzegza, Had-Chekala, Ouled Aïche et Sidi M'hamed-Ben Ali, ont contribué à porter la capacité globale de stockage de la wilaya de 900.000 à 1,2 million de quintaux. Ce dispositif permet non seulement d'améliorer les conditions de conservation des récoltes, mais également de rapprocher les structures de stockage des exploitations agricoles et de faciliter les opérations de collecte. À Tissemsilt, la production céréalière a également enregistré une forte progression. La wilaya a collecté 516.400 quintaux de différentes variétés de céréales, soit plus du double du volume enregistré lors de la précédente campagne, qui s'était établi à 196.000 quintaux. Cette production a été réalisée sur une superficie de plus de 45.000 hectares consacrée aux céréales. Le blé dur arrive largement en tête avec 413.000 quintaux, suivi de l'orge avec plus de 94.491 quintaux et du blé tendre avec 8.333 quintaux. La production

d'avoine s'est établie à près de 500 quintaux. À l'instar de Relizane, les services agricoles de Tissemsilt expliquent cette amélioration principalement par les importantes précipitations enregistrées dans la région. La campagne s'est, par ailleurs, déroulée dans de bonnes conditions organisationnelles et opérationnelles, grâce à la mobilisation des moyens nécessaires et à la coordination entre les différents intervenants, notamment les

agriculteurs et les professionnels du secteur. Le renforcement des capacités de stockage a également marqué cette campagne dans la wilaya, avec la mise en service de six centres de proximité, d'une capacité de 50.000 quintaux chacun, sur les sept entrepôts attribués à la région. Ces nouvelles infrastructures doivent permettre d'améliorer la conservation des récoltes selon les normes techniques requises, tout en facilitant leur stockage à proximité des exploitations. À Relizane, l'organisation de la campagne a, de son côté, reposé sur la mobilisation d'un important parc matériel, comprenant notamment 324 moissonneuses-batteuses, 3.346 tracteurs, 629 presses à balles, 1.240 citernes et plus de 1.700 remorques. Les résultats enregistrés dans les deux wilayas illustrent l'amélioration de la campagne céréalière 2025-2026, favorisée par les conditions pluviométriques et soutenue par le renforcement des moyens de récolte, de collecte et de stockage. Le développement des infrastructures de proximité constitue, à cet égard, un levier important pour sécuriser la production et améliorer sa prise en charge au niveau local.

R. S.

CONSTANTINE : LES ÉTABLISSEMENTS SPÉCIALISÉS SE MODERNISENT

Une vaste opération de réhabilitation et de modernisation des établissements spécialisés relevant du secteur de la solidarité nationale est en cours dans la wilaya de Constantine, à l'approche de la rentrée sociale. Selon la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS), cette opération vise à améliorer les prestations proposées et à offrir aux bénéficiaires de meilleures conditions d'accueil, d'accompagnement et de prise en charge, en adéquation avec leurs besoins. Lancée sur instruction de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, l'opération est financée par les subventions accordées au secteur, notamment au titre des investissements, de l'entretien et de la maintenance des infrastructures. Les travaux portent sur la rénovation et le réaménagement des structures, mais également sur l'amélioration de leur environnement immédiat. Des opérations de nettoyage, d'aménagement et de sécurisation des espaces extérieurs sont ainsi menées afin d'assurer un cadre plus adapté aux bénéficiaires. Parmi les établissements concernés figure le centre psychopédagogique pour enfants ayant des besoins spécifiques Saâd-Hayoun, situé dans la commune de Didouche-Mourad, qui accueille notamment des enfants présentant une déficience intellectuelle. À travers cette opération, la DASS entend renforcer les conditions d'accueil et de prise en charge au sein des établissements spécialisés et préparer les structures à la rentrée dans un cadre plus adapté aux besoins des enfants.


www.alger16.dz


Alger16, Le quotidien du Grand Public

PATRIMOINE IMMATÉRIEL

QUAND LA PAROLE DU TASSILI N'AJJER DEVIENT MÉMOIRE ÉCRITE

L'Office national du parc culturel du Tassili n'Ajjer vient de publier un recueil consacré à un pan précieux du patrimoine immatériel de la région, intitulé Proverbes et sagesses populaires de la région du Tassili n'Ajjer. Entre oralité et transcription, l'ouvrage est réalisé par Asek Wakafi Amina et Amrani Zineb, membres de l'Office.

À travers une sélection de proverbes, d'expressions et de sagesses populaires transmis essentiellement de génération en génération par voie orale, les deux autrices s'attachent à préserver une mémoire collective façonnée au fil du temps par les expériences et les pratiques quotidiennes des populations du Tassili n'Ajjer.

Courts, imagés et souvent empreints de métaphores, les proverbes populaires condensent des observations sur les rapports humains, les comportements, les difficultés de l'existence, mais aussi sur les relations entre l'individu, son environnement et sa communauté. Au-delà de leur dimension linguistique, ils constituent ainsi de précieux témoins des représentations, des valeurs et des modes de pensée propres à la société qui les a produits.

Dans l'introduction du recueil, les autrices soulignent que les proverbes et les sagesses constituent une composante essentielle de la culture populaire, puisqu'ils traduisent les expériences accumulées par les sociétés et leurs conceptions de la vie et des relations sociales. « Ce travail modeste s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Office national du Parc culturel du Tassili n'Ajjer pour la protection du patrimoine. Nous y présentons la sagesse des proverbes et expressions transmis de génération en génération dans la région », expliquent-elles.

La diversité des thèmes abordés témoigne de la richesse de cette tradition orale. Les proverbes réunis évoquent notamment l'alimentation, la santé, les déplacements, le voyage et le nomadisme, mais aussi l'attachement à la patrie et les différentes situations auxquelles les individus sont confrontés dans leur vie quotidienne.

Ces expressions populaires offrent, de ce fait, une véritable lecture de la société à travers ses propres mots et ses expériences. Elles donnent à voir la

manière dont les populations ont observé leur environnement, interprété les événements et construit, au fil des générations, des repères pour guider les comportements individuels et collectifs. Le recueil entend également mettre en lumière l'influence de cet héritage oral sur la formation des représentations et des comportements. Les autrices expliquent vouloir « donner un aperçu de l'impact de ces proverbes sur la formation des concepts chez les individus et l'orientation de leur comportement, ainsi qu'à comprendre les liens entre l'héritage populaire et les valeurs de la société dans cette région ». L'objectif dépasse ainsi la simple collecte de formulations anciennes. Il s'agit de replacer ces expressions dans leur contexte social et culturel afin de mieux comprendre leur rôle dans la transmission des valeurs et dans la construction de la mémoire collective. Dans son mot, le directeur de l'Office national du parc culturel du Tassili n'Ajjer présente cette publication comme une « tentative sérieuse de préserver une partie précieuse de la mémoire collective de la région ». Une mémoire, rappelle-t-il, qui s'est « façonnée à travers l'expérience humaine au fil des siècles de coexistence avec la nature, l'homme et l'histoire ». La publication s'inscrit ainsi dans une démarche plus large de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel immatériel. Elle vise notamment à protéger cet héritage contre le risque de disparition et à favoriser sa transmission aux générations futures, tout en renforçant la prise de conscience de l'importance du folklore populaire dans l'enracinement de l'identité culturelle.

En donnant une forme écrite à une partie de la



tradition orale du Tassili n'Ajjer, le recueil constitue également une ressource pour les chercheurs, les spécialistes et tous ceux qui s'intéressent au patrimoine de la région. Il établit un trait d'union entre une mémoire longtemps préservée par la parole et les exigences contemporaines de documentation et de sauvegarde.

Car préserver un patrimoine immatériel ne consiste pas seulement à en conserver les traces. Cela suppose également de le connaître, de le transmettre et de permettre aux nouvelles générations de se l'approprier, afin qu'elles puissent à leur tour en devenir les dépositaires.

R. C.



CINÉMA ITALIEN

CINQ FILMS À DÉCOUVRIR SOUS LES ÉTOILES À ALGER



Le cinéma italien sera à l'honneur durant tout le mois de septembre à Alger avec le retour du cycle de projections en plein air organisé par l'Institut culturel italien d'Alger. Cinq longs-métrages contemporains seront proposés chaque mercredi, en version originale italienne sous-titrée en français, offrant un aperçu de la diversité de la création cinématographique italienne. Le cycle s'ouvrira le 2 septembre à 20h30 avec *Diamanti* de Ferzan Özpetek. Le film réunit des actrices autour d'un projet consacré aux femmes et brouille progressivement les frontières entre réalité et fiction, explorant la sororité, la mémoire et les rapports humains. Le 9 septembre, *Vermiglio* de Maura Delpero emmènera les spectateurs dans un village du Trentin, en 1944. L'arrivée d'un jeune soldat en quête de refuge bouleverse une famille et fait naître une histoire d'amour sur fond de Seconde Guerre mondiale. Le 16 septembre, *Nonostante* de Valerio

Mastandrea suivra un homme hospitalisé depuis longtemps, dont la routine est bouleversée par l'arrivée d'une nouvelle patiente déterminée à retrouver sa liberté. Le 23 septembre, *Testa o croce* d'Alessio Rigo de Righi et Matteo Zoppis revisitera l'Italie du début du XXe siècle, autour de la confrontation entre les cow-boys de Buffalo Bill et les butleri italiens. Une histoire de passion et de fuite inspirée des codes du western. Le cycle prendra fin le 30 septembre avec *Odio l'estate* de Massimo Venier, une comédie mettant en scène trois hommes que tout oppose et qui se retrouvent contraints de partager une même maison de vacances. À travers ces cinq œuvres, l'Institut culturel italien propose un parcours entre drame, comédie, histoire et récits intimes, mettant en lumière la vitalité du cinéma italien contemporain. Les projections sont gratuites, sur réservation préalable obligatoire en ligne auprès de l'Institut culturel italien d'Alger.

www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAM 2023
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE DRAMATISME
C'EST LA RENTRÉE !

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS



GEFORCE RTX 2080 TI MODDÉE À 22 GO

LE HACK JAPONAIS QUI DÉFIE LES GPU IA À 1000\$

Sortie avec 11 Go de mémoire vidéo, la NVIDIA GeForce RTX 2080 Ti semblait avoir une

configuration un peu étrange en 2018.

Huit ans plus tard, cette particularité fait les affaires des spécialistes de la modification de cartes graphiques. À Saitama, au Japon, un atelier propose désormais de porter la mémoire du GPU de NVIDIA à 22 Go pour 45 000 yens, soit environ 282 dollars (ou 244 euros) l'upgrade. L'intérêt n'est évidemment pas de gagner quelques images par seconde dans les jeux vidéo récents. Avec deux fois plus de VRAM, cette vieille carte graphique haut de gamme devient surtout beaucoup plus intéressante pour certaines charges de travail liées à l'intelligence artificielle.

Un atelier japonais propose de doubler la VRAM d'une GeForce RTX 2080 Ti pour 282 dollars. La carte atteint ainsi les 22 Go de mémoire vidéo, de quoi charger des modèles d'IA volumineux sans avoir à se ruiner avec un GPU récent beaucoup plus cher.

22 GO DE VRAM, MAIS PAS PLUS DE BANDE PASSANTE

Selon Tom's Hardware, l'atelier en question vient de recevoir 200 puces GDDR6 Samsung de 2 Go, de quoi modifier une petite vingtaine de cartes GeForce RTX 2080 Ti. Ce genre d'opération a déjà été observé en Chine ou aux Émirats arabes unis, mais le réparateur japonais en a fait un véritable service commercial, avec des cartes déjà transformées proposées sur Mercari, Leboncoin local. Le principe reste simple sur le papier. L'opération consiste à dessolder les onze puces GDDR6 de 1 Go et à les remplacer par onze modules de 2 Go. Elle demande également de modifier la configuration de certaines résistances sur le PCB (précisons que toutes les variantes de PCB n'acceptent pas forcément cette manipulation) et, selon le modèle, d'utiliser un VBIOS compatible. Le bus mémoire garde sa largeur de 352 bits et, à fréquence identique, la bande passante théorique demeure inchangée à 616 Go/s, tout comme les performances brutes du GPU. Pour le jeu, le bénéfice sera donc marginal. En revanche, certaines applications d'IA sont avant tout contraintes par la quantité de mémoire disponible. Faire

tenir intégralement un modèle dans la VRAM peut alors compter davantage que la puissance de calcul brute, notamment en évitant de coûteux transferts avec la mémoire vive du système.

C'est surtout le prix qui rend l'opération séduisante. Une RTX 2080 Ti d'occasion peut encore se trouver aux environs de 250 dollars/euros. Avec les 282 dollars demandés pour la modification, l'ensemble revient donc à un peu plus de 500 dollars.

L'atelier commercialise même directement certaines cartes déjà converties, avec des tarifs débutant autour de 430 dollars selon les modèles. Une somme très éloignée de celle réclamée par des GPU professionnels récents dotés d'une quantité comparable de mémoire. Il ne faut évidemment pas transformer la GeForce RTX 2080 Ti en carte IA miracle. Son architecture NVIDIA Turing accuse désormais son âge et ajouter de la mémoire ne lui apporte ni davantage de puissance de calcul ni les raffinements des générations récentes. Mais pour qui cherche avant tout beaucoup de VRAM sans avoir à dépenser une fortune, cette greffe japonaise donne une seconde carrière assez inattendue à l'ancienne reine des GeForce.

YOUTUBE CHANGE SA FAÇON DE COMPTER LES VUES DES VIDÉOS

YouTube va modifier la manière dont il comptabilise les vues sur sa plateforme à partir du 24 août. Une vue sera désormais enregistrée dès le lancement de la lecture, et non plus après un certain temps de visionnage.

YouTube a annoncé ce lundi une refonte de son système de comptage des vues. Jusqu'ici, bien que la plateforme n'ait jamais officiellement détaillé son fonctionnement, le compteur était généralement associé à un seuil de 30 secondes de visionnage. Dans une poignée de jours, ce seuil disparaîtra. En effet, dès le 24 août prochain, une

publication.

Dans les faits, le nombre de vues affichées publiquement pourrait augmenter, notamment pour les contenus qui retiennent peu de temps l'attention des internautes. Une lecture lancée puis interrompue quelques secondes plus tard sera désormais comptabilisée comme une vue. Le compteur visible sur une vidéo donnera donc une indication différente de celle qu'il fournissait auparavant.

YouTube ne supprime toutefois pas la mesure



vue sera comptabilisée dès qu'une vidéo commence à se lire ou qu'un utilisateur rejoint un direct. Le même traitement avait déjà été appliqué aux Shorts il y a un an. TikTok et Instagram fonctionnent d'ailleurs selon ce principe depuis longtemps. La plateforme vidéo de Google affirme avoir reçu des demandes de créateurs souhaitant disposer d'un indicateur plus simple à comprendre entre les différents formats. « Historiquement, nous avons utilisé plusieurs systèmes de comptage des vues selon les formats », explique l'entreprise. Elle estime que cette harmonisation permettra dorénavant de mieux mesurer l'exposition réelle d'une

publication. L'ancien système sera conservé sous le nom « Engaged views » et restera accessible aux créateurs dans les outils Analytics. Notez enfin que changement ne modifiera ni les revenus des créateurs ni les conditions permettant d'accéder à la monétisation via le Programme Partenaire YouTube. Il s'agit donc avant tout d'une évolution de la façon dont les vues sont affichées et mesurées, ni plus ni moins.

DEUX STARS MONDIALES ASSUMENT LEUR MUSIQUE GÉNÉRÉE PAR IA

L'IA s'impose dans l'industrie musicale, jusqu'à être revendiquée par des artistes connus. Une évolution qui divise toujours le public. L'intelligence artificielle n'est plus réservée aux créateurs anonymes. Des artistes établis commencent désormais à intégrer à leur processus de création. Le rappeur américain Tyga a confirmé que certains synthétiseurs rétro de son album \$tardface avaient été créés avec l'aide de l'IA. Il précise toutefois avoir écrit les paroles et enregistré lui-même les voix. Pour défendre cette approche, il compare l'IA à l'Auto-Tune, une technologie autrefois

critiquée avant de devenir courante. Une comparaison qui ne convainc pas tout le monde. Le producteur Timbaland a également reconnu utiliser l'IA pour produire certains morceaux. Il a notamment lancé Stage Zero, un projet d'« A-Pop », ainsi que TaTa, une artiste virtuelle conçue avec l'IA. Ces initiatives provoquent toutefois de nombreuses réactions. L'album de Tyga a reçu une note très sévère de Pitchfork, tandis que Doja Cat a publiquement critiqué son utilisation de l'IA.

Pour certains, l'IA reste un simple outil créatif. Pour d'autres, elle remet en question l'authenticité du travail artistique. La principale controverse concerne les données utilisées pour entraîner les modèles d'IA. Certains systèmes ont été entraînés sur d'immenses catalogues musicaux sans l'accord des artistes concernés, relançant le débat sur l'utilisation d'œuvres existantes.

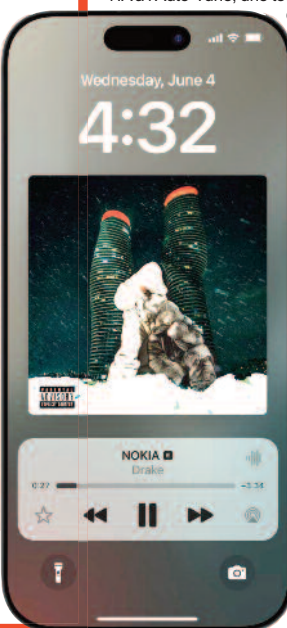
La question arrive désormais devant les tribunaux, notamment en Europe et aux États-Unis, où plusieurs procédures cherchent à déterminer les limites imposées aux entreprises d'IA. Autre problème : la transparence. Certains artistes ou groupes présents sur les plateformes de streaming se sont révélés être générés par IA sans que cela soit clairement indiqué. Les auditeurs peuvent donc avoir du mal à savoir ce qu'ils écoutent réellement.

Il n'existe toujours pas de système universel permettant d'identifier clairement les morceaux générés par une IA. Les outils d'IA permettent de produire des morceaux à une vitesse considérable et alimentent déjà les plateformes de streaming avec un volume de contenu inédit.

Cette multiplication pourrait renforcer la concurrence pour les écoutes et les revenus du streaming.

En quelques années, la musique générée par IA est donc passée de curiosité technologique à phénomène industriel. Le fait que des artistes connus commencent à l'assumer montre qu'elle pourrait durablement transformer la création musicale.

Reste une différence majeure avec l'Auto-Tune : l'IA soulève directement la question de l'utilisation d'œuvres existantes pour entraîner les modèles. C'est probablement l'un des principaux enjeux de son avenir dans la musique.





www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

5 CHOSES ESSENTIELLES À SAVOIR SUR L'AUTISME

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88CHU MUSTAPHA
021.23.55.55CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63CHU BENI
MESSOUS
021.93.11.90CHU BAINEM
021.81.61.13CHU KOUBA
021.58.90.14AMBULANCES
021.60.66.66DÉPANNAGE
GAZ
021.68.44.00DÉPANNAGE
ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00SERVICE
DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37PROTECTION
CIVILE
021.61.00.17SÛRETÉ
DE WILAYA
021.63.80.62GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT
HOuari-BOUMEDIENE
021.54.15.15AIR ALGÉRIE
(RÉSERVATION)
021.28.11.12Air France
021.73.27.20/
73.16.10ENMTV
021.42.33.11/12SNTF
021.76.83.65/
73.83.67SNTR
021.54.60.00/
54.05.04Hôtel Sheraton
021.37.77.77Hôtel Mercure
021.24.59.70/85Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52Hôtel Hilton
021.21.96.96Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Souvent cité mais encore entouré de nombreuses idées reçues, l'autisme reste un trouble du développement neurologique encore mal compris. Ses manifestations sont diverses et peuvent varier considérablement d'une personne à l'autre. Origines, diagnostic, troubles associés ou prise en charge : voici cinq points essentiels pour mieux comprendre l'autisme, chez l'enfant comme chez l'adulte.

1. L'AUTISME EST UN TROUBLE DU DÉVELOPPEMENT NEUROLOGIQUE

Contrairement à une idée longtemps répandue, l'autisme n'est pas simplement un trouble psychiatrique. Il correspond à une particularité du développement neurologique, dont les premières manifestations apparaissent généralement au cours des premières années de la vie. Les difficultés peuvent notamment concerner la communication, le langage, les interactions sociales et certains comportements. Leur intensité et leur expression peuvent cependant être très différentes selon les personnes. Les anciennes classifications médicales regroupaient l'autisme avec d'autres troubles sous l'appellation de troubles envahissants du développement (TED). On y retrouvait notamment le syndrome d'Asperger, le syndrome de Rett, les troubles désintégratifs de l'enfance ou encore les TED non spécifiés. Il est donc important de ne pas réduire l'autisme à un profil unique : chaque personne peut présenter des caractéristiques et des besoins différents.

2. SES CAUSES RESTENT ENCORE DIFFICILES À DÉTERMINER

Les causes précises de l'autisme ne sont pas encore totalement établies. Les recherches suggèrent qu'il résulte probablement de l'interaction de plusieurs facteurs, notamment génétiques et environnementaux.

La génétique semble jouer un rôle important. Plusieurs variations

génétiques pourraient être impliquées dans le développement de certains troubles du spectre de l'autisme. Cela ne signifie toutefois pas qu'un seul gène serait responsable de l'autisme. Des facteurs environnementaux sont également étudiés par les chercheurs. Certaines complications survenues pendant la grossesse ou autour de la naissance, ainsi que différentes expositions, ont notamment fait l'objet de recherches. Il faut donc éviter les explications trop simplistes : l'autisme ne peut pas être attribué à une cause unique.

3. IL PEUT ÊTRE ASSOCIÉ À D'AUTRES TROUBLES

L'autisme peut parfois s'accompagner d'autres troubles ou problèmes de santé. Ces associations peuvent varier considérablement d'une personne à l'autre. Parmi les troubles fréquemment étudiés figure notamment l'épilepsie, qui peut être davantage présente chez les personnes autistes que dans la population générale. Certains enfants peuvent également présenter des difficultés ou un retard dans leur développement intellectuel. D'autres maladies génétiques ou neurologiques peuvent plus rarement être associées à l'autisme, notamment la sclérose tubéreuse de Bourneville ou le syndrome de l'X fragile. La présence de troubles associés ne signifie toutefois pas qu'ils concernent toutes les personnes autistes. L'autisme constitue justement un trouble très hétérogène, avec des profils extrêmement différents.

4. LE DIAGNOSTIC PEUT PRENDRE DU TEMPS

Identifier l'autisme n'est pas toujours simple. Il n'existe pas un seul signe permettant à lui seul de poser le diagnostic et les manifestations peuvent varier selon l'âge et la personne.

Les premiers signes peuvent être observés dès les premières années de vie. Certaines

difficultés concernant le langage, les interactions sociales, la communication ou le comportement peuvent progressivement devenir plus visibles.

Le diagnostic intervient parfois autour de l'âge de 3 ans, mais il peut également être posé plus tard. Certains enfants présentent en effet des signes moins évidents ou compensent certaines difficultés, ce qui peut retarder leur identification.

Un diagnostic repose sur une évaluation globale du développement et du comportement, réalisée par des professionnels formés. Il permet ensuite de mieux comprendre les difficultés rencontrées et d'adapter l'accompagnement aux besoins de la personne.

5. L'AUTISME CONCERNE AUSSI LES ADULTES

L'autisme n'est pas uniquement une réalité de l'enfance. De nombreux adultes peuvent également être concernés, y compris des personnes qui n'ont jamais reçu de diagnostic lorsqu'elles étaient enfants.

Il y a plusieurs décennies, les connaissances sur l'autisme étaient moins développées et les critères diagnostiques étaient différents.

Certains adultes ont ainsi pu passer leur enfance et leur adolescence sans que leurs particularités soient identifiées.

Chez certaines personnes, le diagnostic peut être posé à l'âge adulte après des années de difficultés dans les relations sociales, la communication ou l'adaptation à certaines situations. Cette reconnaissance peut permettre de mieux comprendre son propre fonctionnement et de rechercher un accompagnement adapté aux besoins individuels.

POURQUOI UN DIAGNOSTIC PRÉCOCE PEUT-IL ÊTRE IMPORTANT ?

Lorsqu'un trouble du spectre de l'autisme est identifié suffisamment tôt, il devient possible de mettre en place un accompagnement adapté au profil de l'enfant. Celui-ci peut notamment concerner la communication, le langage, les apprentissages ou les interactions sociales. L'objectif n'est pas de faire disparaître l'autisme, mais d'aider la personne à développer ses capacités et à mieux gérer les difficultés qui peuvent avoir un impact sur son quotidien. Chez l'adulte également, un diagnostic peut permettre de mieux identifier les besoins et de rechercher les dispositifs d'accompagnement appropriés.

À RETENIR

L'autisme est un trouble du développement neurologique complexe et très variable.

Ses causes sont multiples et encore imparfaitement comprises, tandis que le diagnostic peut intervenir à différents âges. Il peut également être associé à d'autres troubles, mais chaque personne présente un profil qui lui est propre. Mieux connaître l'autisme permet surtout de dépasser les idées reçues et de favoriser un accompagnement adapté à chaque personne.



Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger



020 10 23 68

FOOTBALL

GABRIEL JESUS, LE NOUVEAU PARI DU BARÇA POUR SON ATTAQUE

Le FC Barcelone tient-il enfin son nouveau numéro 9 ? Alors que le club catalan cherchait depuis plusieurs semaines un attaquant capable de prendre progressivement le relais de Robert Lewandowski, les dirigeants blaugrana auraient trouvé un accord avec Arsenal pour le transfert de Gabriel Jesus.

Une opération qui pourrait rapidement se concrétiser, alors que le contrat de l'international brésilien avec les Gunners court jusqu'en 2027.

FLICK VOULAIT UN RENFORT EN ATTAQUE

Hansi Flick n'a jamais caché son souhait de disposer d'une nouvelle solution à la pointe de son attaque. Même si l'entraîneur allemand continue de faire confiance à Raphinha dans un rôle axial, il estime que l'effectif doit être renforcé à ce poste. « En tant que numéro 9, il initie le pressing. Il le fait très bien. C'est l'un de nos leaders, il sait parfaitement quand se lancer et tout le monde suit son exemple. Il est très efficace devant le but. Ce n'est pas un problème pour lui », expliquait récemment Flick au sujet de Raphinha.

Le technicien a également assuré que le jeune Hamza Abdelkarim pourrait bénéficier de temps de jeu cette saison. Malgré tout, le Barça cherchait une solution supplémentaire afin de compenser les départs ou la baisse de disponibilité de certains éléments offensifs.

GABRIEL JESUS PLUTÔT QUE JULIAN ALVAREZ

Pendant plusieurs semaines, le nom de Julian Alvarez revenait avec insistance dans les discussions autour du FC Barcelone. Certains médias catalans affirmaient même que l'attaquant de l'Atlético de Madrid constituait la priorité absolue du club, avec une formule simple : Alvarez ou rien.

La direction catalane aurait finalement changé de stratégie. Selon les informations rapportées par *Mundo Deportivo* et Fabrizio Romano, le Barça aurait jeté son dévolu sur Gabriel Jesus et serait parvenu à trouver un terrain d'entente avec Arsenal. L'opération serait estimée à environ 10 millions

d'euros, une somme particulièrement abordable pour un joueur de cette expérience. Sous contrat avec Arsenal jusqu'en 2027, le Brésilien ne semble plus occuper une place centrale dans les plans de Mikel Arteta. Une situation qui aurait facilité les négociations entre les deux clubs.

UN PROFIL EXPÉRIMENTÉ POUR ÉPAULER L'ATTAQUE

À 29 ans, Gabriel Jesus possède une solide expérience du très haut niveau. Formé à Palmeiras, l'attaquant brésilien s'était révélé en Europe sous le maillot de Manchester City avant de rejoindre Arsenal. Sa polyvalence constitue également un atout pour Flick, puisqu'il peut évoluer comme avant-centre mais également être utilisé sur les côtés. Le Barça aurait, par ailleurs, pris des renseignements concernant l'état physique du joueur, notamment au sujet de son genou après plusieurs blessures récentes. Les premiers retours auraient été suffisamment rassurants pour permettre au club catalan d'avancer sur le dossier. De son côté, Gabriel Jesus aurait accueilli très favorablement la perspective de rejoindre la Catalogne. Le joueur aurait même poussé en faveur de cette

destination, désireux de relancer sa carrière dans un club où il pourrait retrouver davantage de responsabilités.

UNE DERNIÈRE SAISON COMPLIQUÉE À ARSENAL

La dernière saison n'a pas vraiment permis au Brésilien de s'imposer durablement à Arsenal. Gabriel Jesus n'a inscrit que 3 buts en 14 rencontres de championnat dans un contexte marqué par la concurrence et ses problèmes physiques. Son temps de jeu limité l'a naturellement conduit à envisager un départ cet été. Plusieurs pistes avaient circulé, notamment celle menant à Naples, mais c'est finalement le FC Barcelone qui semble avoir pris l'avantage. Avec cette arrivée, le Barça miserait donc sur un attaquant expérimenté, relativement peu coûteux et désireux de se relancer. Après avoir longtemps exploré la piste Julian Alvarez, les dirigeants catalans auraient finalement trouvé une alternative beaucoup plus accessible. Gabriel Jesus pourrait ainsi devenir le nouveau pari offensif de Hansi Flick et l'une des recrues surprises de l'été barcelonais.

A. Amine

ATLÉTICO DE MADRID

Marcos Llorente tout proche de prolonger

La prolongation de Marcos Llorente avec l'Atlético de Madrid est désormais en bonne voie, selon *Marca*. Sous contrat jusqu'en juin 2027, le milieu reconverti avec succès au poste de latéral droit devrait bientôt étendre son bail avec les Colchoneros. Les discussions, entamées depuis la saison dernière avec son entourage, avancent favorablement, alors que le joueur de 31 ans reste une pièce importante du projet de Diego Simeone.

Arrivé à l'Atlético, en 2019, Llorente a depuis pris une place croissante dans le vestiaire comme sur le terrain. Il a récemment atteint la barre symbolique des 300 matchs officiels avec le club et a également gravi les échelons de la hiérarchie des capitaines après le départ d'Antoine Griezmann. Cette future prolongation devrait représenter le dernier gros contrat de sa carrière, avec un objectif toujours en tête pour l'Espagnol : offrir enfin à l'Atlético la Ligue des champions.

SAUDI PRO LEAGUE

Al Hilal va s'offrir Gabriel Martinelli contre 65 M

Le mercato d'Al-Hilal continue de prendre une tournure XXL. Selon *Marca*, le club saoudien a trouvé un accord verbal pour le transfert de Gabriel Martinelli, qui va quitter Arsenal pour rejoindre la Saudi Pro League. L'opération va dépasser les 65 M€ bonus compris, tandis que l'ailier brésilien doit parapher un contrat de 5 ans. Le départ de Martinelli s'inscrit dans un plan offensif plus large pour Al-Hilal. Le Brésilien a obtenu l'autorisation de voyager dans les prochaines 24 heures, signe que le dossier est désormais très avancé.

Le club saoudien confirme ainsi son ambition avec un mercato qui devrait également voir arriver Ollie Watkins.

LIGUE DES CHAMPIONS (MATCHS ALLER DU 1^{er} TOUR PRÉLIMINAIRE)

LE MC ALGER MET DÉJÀ LE CAP SUR L'ASN NIGELEK

Le champion d'Algérie en titre, le Mouloudia d'Alger, profitant du report de son match de la 1^{re} journée du championnat national, a déjà mis le cap sur la Ligue des champions avec laquelle il s'apprête à renouer, à l'occasion du 1^{er} tour préliminaire, contre l'ASN Nigelek du Niger, le 6 septembre prochain.

Au-delà du deuil observé, suite aux meurtriers incendies qui ont touché plusieurs wilayas du pays, le report du lancement du championnat de Ligue 1 constitue en soi une opportunité pour l'entraîneur tunisien du MC Alger, Khaled Benyahia, pour désormais axer exclusivement la préparation de son équipe sur le match inaugural de la Ligue des champions qui l'attend, le week-end prochain, a priori, à Niamey, contre le représentant du Niger, l'ASN Nigelek, dans cette compétition. C'est surtout une occasion pour permettre à ses joueurs qui reviennent de blessures de mieux reprendre en vue de retrouver la forme. C'est les cas notamment du milieu de terrain Zougrana, Benkhemassa, Bayazid et Ghezla. Le retour de ce quatuor permettra au technicien tunisien de disposer de quasiment tout son effectif, en prévision de ce premier rendez-vous africain de la saison. C'est là une situation reluisante qui l'aidera sans doute à envisager plusieurs choix tactiques à éventuellement mettre en place pour aller assurer un score confortable susceptible de mettre l'équipe sur un couloir libéré et faire déjà le pas pour un passage au prochain tour dès ce match aller.

LE MATCH SERA-T-IL MAINTENU À NIAMEY ?

Selon le programme initial de la CAF, ce match aller entre le MCA et l'ASN Nigelek, champion en titre du Niger, est officiellement domicilié au stade Général-Seyni-Kountché de Niamey, le 6 septembre prochain. Or, les événements qui ont secoué la capitale Niger, ces derniers 48 heures, n'ont pas manqué de soulever certaines inquiétudes dans le camp algérien. Les autorités nigériennes évoquent des actions menées par un



groupe de soldats en rupture avec le règlement militaire qui ont tenté de prendre d'assaut des sites sensibles. Selon un communiqué du ministère nigérien de la Défense, un groupe de soldats a séquestré d'autres militaires aux alentours de 00h20 (samedi dernier, ndlr) dans l'enceinte d'une caserne avant d'ouvrir le feu sur certains sites sensibles dans la capitale. La réaction rapide des forces armées et des forces de sécurité a permis de contenir la situation et de reprendre graduellement le contrôle des sites ciblés, précise le communiqué. Mais cela ne semble pas assez suffisant pour rassurer la délégation mouloudienne qui prépare son voyage à Niamey. A cet effet, la direction du MCA a, dit-on, officiellement saisi le ministère des Affaires étrangères pour veiller à ce qu'une sécurité optimale soit réservée à la délégation algérienne à Niamey à défaut d'une délocalisation du match dans un autre pays. En attendant d'être définitivement fixée, il va sans dire que la délégation du MCA, qui prévoyait un déplacement en avance pour mieux s'acclimater avec l'environnement local au Niger, va plutôt faire en sorte que son séjour à Niamey soit le plus court possible.

LA JS SAOURA EN STAGE À ORAN
Egalement concerné par ce premier tour préliminaire de la Ligue des champions, le second représentant algérien dans cette compétition, la JS Saoura, jouera son match aller, vendredi prochain, contre le Horoya AC de Guinée à domicile. A Oran

plus exactement, où l'équipe est déjà en stage bloqué depuis samedi dernier. Elle a élu domicile à l'hôtel Maraval, en prévision de cette première sortie continentale de la saison. S'étant déjà déplacée à Biskra, où elle devait entamer le championnat, le week-end dernier, avant le report de la première journée décidé en dernière minute suite aux derniers malheureux événements, la délégation de la JS Saoura a préféré rallier directement Oran. La direction de l'équipe, de concert avec le staff technique, a décidé de ne pas rentrer à Béchar, au risque de ne pas trouver de place sur les vols, vu la pression enregistrée ces jours-ci sur les liaisons aériennes, quasiment affichant toutes complet ! Que ce soit en partance sur Oran ou sur Alger à partir de Béchar. Il faut dire que cette contrainte a comme fait l'affaire de la JS Saoura qui pourra ainsi profiter d'une semaine d'adaptation à la pelouse naturelle des terrains d'entraînement du complexe Miloud-Hadefi, sachant que la double confrontation face au Horoya se jouera également sur des terrains gazonnés. Selon le programme tracé par le coach Lotfi Boudraâ, la JSS s'entraînera à raison d'une fois par jour, avec le souhait de jouer une rencontre de préparation, très probablement aujourd'hui, pour mettre le groupe dans le bain de la compétition. Pour leurs retrouvailles avec la compétition continentale, les sudistes seront donc opposés au représentant de la Guinée, le Horoya AC, dont le match

aller est prévu vendredi prochain à partir de 19 heures, au stade olympique du complexe Miloud-Hadefi d'Oran. Le match retour aura lieu le 13 septembre à 17 heures, au stade du 28-Septembre de Guinée après l'homologation temporaire exceptionnelle de l'enceinte par une commission de la CAF qui s'est rendue sur les lieux, la semaine dernière. Il est bon de savoir que cet adversaire de la JS Saoura, qui participait au championnat d'Afrique de l'Ouest, un tournoi amical qui s'est déroulé du 14 au 22 août, a remporté la finale de ce tournoi, samedi dernier, le Karfamorih FC de Guinée également. La finale, jouée au stade Mballou Mady Diakite, est revenue au Horoya AC qui s'est emparé du titre aux tirs au but (5-3) après la fin du temps réglementaire sur un score vierge (0-0). La veille, la JS Saoura, elle, avait livré et gagné (2-1) son sixième et dernier match de préparation jusque-là contre le MB Rouisset, au stade communal de Ben Aknoun à Alger.

Djaffar C.

LIGUE 2 AMATEUR Larbi Morsli nouvel entraîneur du WA Mostaganem

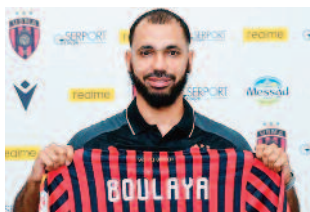
La direction du WA Mostaganem a nommé Larbi Morsli au poste d'entraîneur principal de l'équipe, après sa séparation avec le RC Relizane (Inter-Régions), dont il n'avait dirigé les entraînements que durant quelques jours, a-t-on informé hier auprès de la direction du club, pensionnaire de la Ligue 2 de football.

Morsli sera épaulé dans sa mission par Saihi Saïd, tandis que Hamou Bouabdellah a été désigné entraîneur des gardiens de but. Le nouvel encadrement technique aura pour première mission de préparer l'équipe en vue de la nouvelle saison sportive. Les entraînements du Widad doivent débuter cet après-midi, soit seulement douze jours avant le coup d'envoi de la première journée du championnat de Ligue 2. Un délai particulièrement court qui place le staff technique et les joueurs face à un défi important pour rattraper le retard accumulé dans la préparation.

La semaine dernière, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, avait reçu les dirigeants du club afin d'examiner les différentes difficultés auxquelles le WAM est confronté. Ces problèmes sont notamment à l'origine du retard considérable enregistré dans le lancement de la préparation de la nouvelle saison.

Dans ce contexte, le wali a décidé d'accorder une subvention de 30 millions de dinars à la ville de Mostaganem. Selon un précédent communiqué des services de la wilaya, cette aide devrait être versée sur le compte bancaire du club avant le 10 septembre.

La mission du Widad s'annonce donc particulièrement délicate dans les semaines à venir, compte tenu du temps limité et du retard pris dans la préparation. La direction et le staff technique devront ainsi accélérer la réorganisation du club et tout mettre en œuvre pour permettre à l'équipe d'être prête dès le début de la compétition officielle.



La formation de l'USM Alger a présenté avant-hier sa nouvelle recrue, le franco-algérien Farid Boulaya. L'USMA a posté sur ses réseaux des photos de la cérémonie de signature de son nouveau milieu offensif posant avec le maillot rouge et Noir du club aux côtés du président du Conseil d'Administration du club Nouioua. Les deux parties avaient un accord depuis le 20 août dernier, mais ce n'est qu'avant-hier que le joueur a rejoint son équipe et a apposé sa signature sur le contrat qui le lie désormais au club de Soustara jusqu'en 2028. Farid Boulaya est âgé de 33 ans et évolue au poste de milieu offensif. Il a été international algérien après s'être fait

MERCATO AUX DERNIÈRES HEURES... L'USM ALGER A PRÉSENTÉ SAMEDI DERNIER FARID BOULAYA

remarqué lors de son passage au FC Metz qu'il quitta plus tard pour aller entamer une nouvelle aventure au Qatar, puis en Serbie.

RIAD BENAYADA REJOINT L'ES SÉTIF

La direction de l'ES Sétif a officialisé, le week-end écoulé, sa 14^e recrue de ce mercato d'intersaison qui touche à sa fin. Il s'agit de l'ex-USmiste Riad Benayada qui refait, à l'occasion, un autre passage chez les Aigles noirs dont il avait déjà porté les couleurs lors de la saison 2021-2022, alors qu'il débarquait à titre de prêt du Paradou AC. Mais il n'est pas resté longtemps puisque la saison d'après, il est allé signer chez l'ES Tunis avant de tenter une autre expérience chez le Raja de Casablanca pour revenir ensuite en Ligue 1 par la porte de l'USMA. Selon le président ententiste, Farid Mellouli, c'est le

coach Hamada qui a appuyé ce recrutement après avoir visionné plusieurs vidéos du joueur.

L'ATTAQUANT FRANCO-ALGÉRIEN OUMARI SIGNE À L'O AKBOU

L'Olympique Akbou a annoncé, samedi dernier, la signature de Mehdi Ouamri pour les deux prochaines saisons. Agé de 27 ans, l'ancien avant-centre du club sud-africain TS Galaxy s'est officiellement engagé avec le club akbouicien, après la finalisation de l'ensemble des démarches administratives. Formé à l'académie belge du Standard de Liège, il rejoint l'OA pour relever de nouveaux défis. «Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de la grande famille de l'Olympique Akbou et beaucoup de réussite sous nos couleurs», a conclu le communiqué diffusé par le club.

Djaffar C.

**QUITO -**

L'Équateur a déclaré, samedi dernier, l'alerte rouge sur l'ensemble de son territoire face au phénomène climatique El Nino en cours, qui pourrait être le plus intense jamais enregistré, a indiqué le ministère de la Gestion des risques.

BIDUR (Népal) -

Les secouristes ont redoublé d'efforts, samedi dernier, pour localiser quelque 3.000 disparus et évacuer les rescapés encore isolés à la frontière entre le Népal et la Chine, trois jours après la terrible crue qui a fait près de 700 morts et englouti des villages entiers.

LIBREVILLE -

Le gouvernement gabonais a annoncé, samedi dernier, le lancement de « Gabon Infini », un projet de financement destiné à mobiliser plus de 170 millions d'euros sur 10 ans en faveur de la conservation de l'environnement et du développement des communautés locales.

KATMANDOU -

Le bilan provisoire de la crue dévastatrice survenue mercredi au Népal, à la frontière avec la Chine, est passé à 768 morts et plus de 3000 disparus, a annoncé hier l'autorité népalaise chargée de la gestion des situations d'urgence.

RAMALLAH

(Palestine occupée) - Sept citoyens palestiniens, dont un journaliste, ont été arrêtés, hier, en Cisjordanie occupée, par les forces de l'occupation sioniste, a indiqué le Bureau d'information des prisonniers palestiniens.

ÉLECTIONS LOCALES LE CORPS ÉLECTORAL CONVOQUÉ

Le décret présidentiel portant convocation du corps électoral pour les prochaines élections locales a été publié au *Journal officiel*.

Il s'agit du décret présidentiel n° 26-284 du 29 août 2026, portant convocation du corps électoral en vue de l'élection des membres des Assemblées populaires communales (APC) et des Assemblées populaires de wilaya (APW).

Le scrutin est fixé au samedi 28 novembre 2026 à travers l'ensemble du territoire national.

Dans le cadre des préparatifs de cette échéance électorale, une révision exceptionnelle des listes électorales sera également engagée.

Cette opération débutera le dimanche 6 septembre 2026 et se poursuivra jusqu'au jeudi 17 septembre 2026.



AFFAIRE AYOUB AÏSSIOU LES MÉDIAS FRANÇAIS AU CŒUR D'UNE NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE L'ALGÉRIE

À quelques semaines de l'examen par la justice espagnole de la demande d'extradition d'Ayoub Aïssiou, une nouvelle bataille se prépare autour de l'affaire. Selon l'APS, TF1 et France Télévisions s'approprieraient à consacrer des sujets au dossier dans une nouvelle tentative d'instrumentalisation médiatique visant à peser sur le processus judiciaire.

À mesure que l'échéance judiciaire approche, le dossier Aïssiou change de terrain. Après les tribunaux, les plateaux de télévision. Après les mandats d'arrêt, les tribunes et les appels publics. Et derrière cette agitation, une question qui dépasse désormais le seul cas de cet homme d'affaires : jusqu'où certains médias français sont-ils prêts à aller pour transformer une affaire judiciaire impliquant l'Algérie en nouvelle offensive médiatique contre Alger ?

L'affaire Ayoub Aïssiou semble, en effet, entrer dans une nouvelle phase. Alors que l'homme d'affaires et ancien responsable de la chaîne El Djazairia One est détenu en Espagne, après l'exécution d'un mandat d'arrêt international émis par la justice algérienne, des voix commencent à s'élever en France pour contester son extradition vers l'Algérie. Une mobilisation qui intervient à un moment particulièrement sensible : la justice espagnole doit prochainement examiner la demande d'extradition formulée par Alger.

Dans une dépêche intitulée « Des médias français se préparent à défendre le cas Aïssiou : une opération de propagande éculée et stérile », l'Algérie Presse Service (APS) donne le ton. Elle affirme que « la machine de propagande française se prépare à mener une nouvelle campagne subversive contre l'Algérie », en mobilisant notamment des médias français autour du cas Aïssiou.

L'agence ajoute que TF1 et France Télévisions s'approprieraient à consacrer des sujets à cette affaire afin de défendre le détenu algérien. Une offensive qui, selon l'APS, ne serait pas sans arrière-pensée, puisqu'elle viserait à exercer une pression médiatique susceptible d'influencer la justice espagnole au moment où celle-ci doit se prononcer sur la demande d'extradition. Pour comprendre la portée de cette nouvelle séquence, il faut revenir au cœur du dossier. Ayoub Aïssiou est considéré par la justice algérienne comme un fugitif faisant l'objet de condamnations pour plusieurs chefs d'accusation, notamment le vol, la dilapidation de deniers publics, le blanchiment d'argent, le financement d'acteurs qualifiés de subversifs et la spoliation de biens de citoyens. Son arrestation en Espagne, le 25 juillet dernier, à l'aéroport de Barcelone, est intervenue sur la base d'un mandat d'arrêt international émis par la justice algérienne. Il est depuis détenu en Espagne dans l'attente de la suite de la procédure d'extradition. Mais pendant que la justice suit son cours, un autre front s'est ouvert, beaucoup plus bruyant : celui de la communication. En France, une vingtaine de personnalités, bien connues pour



leur haine viscérale de tous ce qui est algérien, se sont mobilisées en faveur d'Aïssiou. Ces haineux de l'Algérie ont notamment adressé un appel à Emmanuel Macron et au chef du gouvernement espagnol Pedro Sánchez pour demander sa libération et s'opposer à son extradition vers l'Algérie.

L'initiative a rapidement dépassé le cercle de ses signataires, relayée par différents médias français et espagnols. Le dossier commence ainsi à être présenté sous un autre angle, celui des libertés, des droits humains et de la prétendue dimension politique des poursuites. C'est précisément cette évolution qu'Alger dénonce. Dans sa dépêche, l'APS estime ainsi que cette mobilisation participe à une tentative de pression autour de la procédure espagnole. « Par cette nouvelle opération de subversion, qui vise à influencer la justice espagnole », écrit l'agence, « la France confirme sa réputation de défenseur et de protecteur de tout acteur qui agit contre l'Algérie ».

Le message est clair : pour Alger, il ne s'agit pas simplement de journalisme ou d'un intérêt soudain pour le sort d'un justiciable. Il s'agit d'une mécanique déjà observée dans plusieurs dossiers algéro-français, où une procédure judiciaire est progressivement sortie de son cadre pour devenir un objet de confrontation politique et médiatique. Le procédé est d'ailleurs particulièrement efficace. Il suffit de déplacer le centre de gravité du débat : les accusations disparaissent derrière le portrait de « l'opposant », la procédure judiciaire derrière celui de « la persécution » et les décisions de justice derrière une mobilisation internationale soigneusement médiatisée.

LE VIEUX SCÉNARIO REMIS AU GOÛT DU JOUR

Pour l'APS, cette séquence n'a rien d'inédit. L'agence considère que Paris réactive un « mode opératoire éculé » consistant à ouvrir ses médias à des personnalités en conflit avec Alger et à les transformer en relais d'une confrontation politique avec l'Algérie. « En ouvrant ses médias à ces truands et criminels, la France réactive ainsi son mode opératoire éculé pour s'attaquer à l'Algérie et en faire ses proxys », écrit encore l'APS. Une accusation qui prend place dans un contexte de relations algéro-françaises déjà marquées par de profondes tensions. Depuis plusieurs années, les dossiers judiciaires, diplomatiques et médiatiques s'entrecroisent

régulièrement, donnant naissance à une véritable guerre des récits dans laquelle l'Algérie refuse désormais de laisser s'installer, sans réponse, les lectures fabriquées depuis l'autre rive de la Méditerranée.

L'affaire Aïssiou vient ainsi s'ajouter à une longue série de séquences où certains médias français se sont transformés en tribunes privilégiées pour des voix hostiles à Alger. Et le timing interpelle. Alors que la justice espagnole doit prochainement se pencher sur l'extradition, la pression médiatique s'intensifie. Des personnalités prennent position, des appels circulent et, selon l'APS, de nouveaux sujets télévisés se préparent.

Le hasard fait parfois bien les choses. Enfin, surtout lorsqu'il s'agit de télévision.

UNE MOBILISATION QUI NE DATE PAS D'HIER

Notons que, ces dernières semaines, plusieurs médias algériens ont également consacré de larges développements aux réseaux auxquels Ayoub Aïssiou serait lié.

Le quotidien *El Watan* a notamment évoqué, sous le titre « Connexions israéliennes et lobbies de l'ombre », de présumées connexions avec des cercles proches de l'entité sioniste et du Makhzen, ainsi que l'existence d'une mobilisation visant à empêcher son extradition vers l'Algérie. Le quotidien revient également sur son départ vers la France, en 2019, et sur les contacts qu'il aurait noués depuis avec différents réseaux d'influence en France, en Suisse, au Maroc et en Israël. D'autres titres ont adopté un ton tout aussi offensif. Le *Jour d'Algérie* estime qu'Aïssiou devient « le nouvel ingrédient d'une recette connue », fondée sur « un peu de polémique, beaucoup de dramatisation » pour transformer une affaire judiciaire en cause politique. El-Khabar, de son côté, s'est interrogé sur le soutien apporté à Aïssiou par certaines personnalités françaises, évoquant des « liens étroits » avec le Makhzen et des cercles pro-israéliens. Ces prises de position montrent que la bataille autour de l'affaire est déjà largement engagée. Avant même que la justice espagnole ne rende sa décision, chacun cherche à imposer son récit, à définir la victime, le coupable et le rôle de chacun. Reste désormais à savoir jusqu'où cette nouvelle offensive pourra aller. La justice espagnole demeure seule compétente pour examiner la demande d'extradition et apprécier les éléments qui lui sont soumis. Les plateaux de télévision, les tribunes d'intellectuels et les campagnes médiatiques peuvent créer du bruit, mais ils ne devraient pas se substituer au droit. L'APS ne cache d'ailleurs pas son scepticisme et estime que cette nouvelle tentative connaîtra le même sort que les précédentes, qualifiées d'« acharnement stérile et sans impact ».

Une chose est certaine : la justice espagnole n'est pas un plateau de télévision français.

G. Salah Eddine